

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ⁵
RECLAMES de 2 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11

LA LIGNE

BUREAU DU JOURNAL, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, péristyle du Grand-Théâtre.
SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE PUBLI-CITÉ, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 ⁰⁰	11 ⁰⁰	22 ⁰⁰
Autres départements et Colonies.....	8 50	12 25	24
Etranger (Union Postale).....	9	13	26
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25		

Les abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 52.
De 20 h. à 5 heures, n^o 55.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 lignes.

LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE



Femmes employées à l'entretien des voies ferrées dans le département de la Gironde près de Lamothe, sur la ligne Bordeaux-Irun

Chez les Slaves bosniaques et herzégoviens

Parmi les vastes terres occupées par les Slaves du sud, dénommées la « Jugoslavenskazemlja » (territoire Yougoslave), il en est une qui a été le théâtre du drame précurseur de la grande guerre, à laquelle il a servi de prétexte. Aussi, ai-je pensé qu'il serait intéressant de parler un peu de la Bosnie-Herzégovine. J'ai été, à cet effet, aidé par des documents puisés à la bibliothèque yougo-slave de Paris.

D'une manière générale, on retrouve dans ce pays, occupé en fait depuis 1878 par l'Autriche-Hongrie, et annexé, comme on le sait, par elle en 1908, la plupart des caractéristiques inhérentes à la politique traditionnelle de cette puissance, politique souvent maladroite, toujours égoïste.

Sur les 51,199 kilomètres carrés composant la superficie de la Bosnie-Herzégovine, vit une population de 1 million 931,802 habitants, d'après les statistiques de 1910, et appartenant ceux-ci presque entièrement à la race serbo-croate. Il y a 43 % d'orthodoxes, 32 % de musulmans et 22 % de catholiques.

Divisée administrativement en six départements, subdivisés ceux-ci en cinquante arrondissements ou « kotars », la Bosnie-Herzégovine possède, comme chacun sait, deux villes principales Sarajevo et Mostar, la première étant le siège du gouvernement, avec 60,000 habitants.

L'agriculture est la principale occupation de la population, mais ses produits sont néanmoins peu élevés, comparativement aux contrées voisines. Cela tient au régime foncier. En effet, 650,000 personnes, appelées « Kmets », détiennent à titre en quelque sorte d'usufruitiers, les terres cultivées, qui sont la propriété des « Agas », ceux-ci pour la plupart musulmans, ayant pendant longtemps bénéficié du régime turc, qui a sévi là autrefois.

Or, le gouvernement autrichien a, dans un but intéressé, et suivant une méthode devenue véritablement traditionnelle, entretenu l'hostilité entre ces deux éléments de la population bosniaque, ce qui a produit naturellement, pour l'agriculture, des effets désastreux. Il y eut une loi du 11 juin 1911, qui a édicté une sorte de régime transactionnel, à la suite d'une demande de rachat des terres, au profit des travailleurs du sol, formulée par la Diète bosniaque. En un mot, l'Autriche-Hongrie n'a jamais voulu résoudre le problème agraire, que depuis déjà quarante ans la Serbie a résolu, et cependant, au Congrès de Berlin, elle en avait pris l'engagement, violé, celui-là, comme tant d'autres!

Comme conséquence de cet état de choses, beaucoup de paysans et de propriétaires fonciers se sont endettés, et des capitaux étrangers, austro-allemands pour la plupart, ont trouvé là un débouché très productif, par l'intermédiaire notamment de la Banque privilégiée du pays, grande et puissante institution de crédit hypothécaire.

L'initiative nationale privée a réagi tant qu'elle a pu contre ce danger, mais pendant longtemps elle a été entravée par la politique du gouvernement. De même, l'action de ce dernier a été néfaste dans le domaine de l'instruction publique. Ah! certes, le gouvernement autrichien a été d'une grande négligence, en favorisant notablement l'ignorance des masses. En voulez-vous une preuve : le nombre des illettrés, en Bosnie-Herzégovine, est un des plus élevés en Europe : 87 % pour les hommes, 93 % pour les femmes, et l'on trouve pour 111 kilomètres carrés, ou pour 4,052 habitants, une seule école!

Il convient d'ajouter cependant tout de suite que l'initiative privée des Serbes orthodoxes a courageusement essayé de répandre les lettres et les sciences dans les masses populaires, en fondant des bibliothèques, des associations de commerçants et d'artisans, des ligues antialcooliques, etc., en publiant des périodiques importants, tels que le « Pragled », la « Bosanska-Vila » et le « Narod », pour les questions politiques celui-ci plus spécialement. Les catholiques et les musulmans ont suivi les Serbes orthodoxes dans cette voie de lumière, de progrès et de civilisation.

Au point de vue politique, l'Autriche-Hongrie n'a pas été plus bienveillante : la constitution bosniaque de 1908 n'en étant pas une à proprement parler, puisque la Diète ou « Sabor » n'a qu'une compétence purement locale.

Là, donc, encore, en résumé, les Slaves ne sont pas heureux sous la « protection » des Austro-Magyaro-Allemands. Il serait facile d'en fournir d'autres preuves.

Stanislav MAJEWSKI.

LE CHAMP DE BATAILLE D'AUGUSTOWO



Au premier plan, deux cadavres restés dans les fils de fer barbelés

25 mois de Captivité en Allemagne

IMPRESSIONS D'UN PRISONNIER FRANÇAIS

De tous les rapports de prisonniers que nous avons eu l'occasion d'entendre et de publier, il n'en est peut-être pas de plus émouvant que celui qui vient de nous faire un de nos amis, récemment rapatrié d'Allemagne, en qualité d'infirmier, après une captivité de vingt-cinq mois. Nous ne pouvons, malheureusement, dans le cadre d'un simple article de journal, faire la place qui conviendrait à tous les détails que nous a fournis le conteur, détails qui, en somme, donnent la vie à un tel récit et en constituent le principal intérêt. Mais nous en retiendrons quelques-uns, les plus frappants, pour l'édification des bonnes âmes qui doutent encore de la sauvagerie teutonne.

Nous laissons la parole à notre ami Paul R..., qui vient de rentrer dans sa famille, une des plus honorables de notre ville, et que nous avons eu le plaisir de revoir, dès son retour, au milieu des siens.

fois de la soupe et trois fois une décoction d'orge grillée.

Sur le champ de bataille d'Augustowo

» Ploczno! Ce nom exécré est celui du camp de représailles qui nous était destiné. Camp, c'est beaucoup dire. Il n'y avait, à notre arrivée, qu'une immense étendue de plaine aride, bordée d'une ligne de pins sombres, dans un pays désolé. C'est sous des tentes, par une température polaire, qu'il fallut dormir pendant plusieurs semaines, avant que fussent érigées les constructions en planches qui devaient nous servir d'abris. Et c'est de nos propres mains que nous dûmes les confectionner. Il n'y avait parmi nous aucun homme ayant exercé une profession manuelle. C'est vous dire la peine que nous eûmes à mener à bien cette entreprise.

» Dans ce décor sauvage, qui avait servi de cadre à la gigantesque bataille de Suwalki et d'Augustowo, nous vécûmes trois épouvantables mois. La steppe, jonchée de débris de toute sorte, gardait la trace des combats. Nos pioches faisaient surgir du sol des ossements humains. A la surface du lac Vigi, tout voisin, on voyait émerger encore les canons et les caissons que les Russes, dans leur retraite, avaient précipités dans les eaux boueuses. Dans le sinistre enchevêtrement des fils de fer barbelés qui restaient suspendus dans les pins, des cadavres mal conservés par le gel demeuraient encore accrochés, achevant de pourrir aux premiers rayons du soleil de mai. Infernale vision, qui restera éternellement gravée dans nos mémoires.

» Le travail qu'on nous imposait consistait à abattre des arbres et à les façonner pour en faire des rondins de tranchées. Une scierie mécanique fut installée à notre usage. Dix heures par jour, par un temps presque toujours affreux, — neige, pluie et vent glacial, — il fallut accomplir cette besogne odieuse, particulièrement dure pour des hommes qui, comme nous, n'avaient jamais manié un outil. La nourriture se composait toujours de l'éternelle décoction d'orge grillée le matin, et à midi, d'une soupe faite de trois ou quatre haricots. Le soir, orge grillée et 100 grammes de pain de plus en plus infect, dans la composition duquel entrait je ne sais quelle « farine de bois », je ne sais quels résidus de moûture, qui lui donnaient l'aspect d'un morceau d'argile durcie et la consistance d'une brique. On nous prescrivait de le faire tremper vingt-quatre heures dans l'eau avant de le consommer. Un bain aussi prolongé ne réussissait pas toujours à le ramollir suffisamment, et jamais à le rendre comestible...

» C'est là surtout que nous subîmes les affres de la faim! Trois mois on nous priva de colis. Pour achever de nous isoler, toute notre correspondance fut interceptée, de même que celle de nos familles. Perdus dans cette steppe sauvage, travaillant comme des forçats, mourant de faim, sans nouvelles des nôtres et sans aucun moyen soit de leur faire connaître notre terrible sort, soit de faire entendre nos plaintes, nous nous considérions tous comme déjà retranchés du nombre des vivants, et nous attendions la mort comme une délivrance.

Le Baigne de S...

» On a tout dit, nous déclare-t-il, sur les camps de prisonniers en Allemagne, notamment en ce qui concerne la nourriture de nos malheureux compatriotes, qui est franchement mauvaise et insuffisante. On sait également qu'une discipline de fer régit les camps. Il faut dire cependant qu'elle varie avec la mentalité du commandant, et suivant l'interprétation qu'il veut bien donner au règlement.

» Il faut que je vous signale, à cet égard, le camp de S..., où je séjournai deux fois, après être resté neuf mois au camp de Münsingen.

» De ce dernier, je ne dirai rien, si ce n'est que nous y étions astreints à de très durs travaux de terrassement ou de chargement de wagons, par tous les temps, mais qu'il était relativement confortable.

» Ce qui rendait — ce qui rend encore, sans doute, — aussi redoutable le séjour de S..., c'est la présence à sa tête d'un certain capitaine, qui personnifiait la brute militaire allemande dans tout ce qu'elle a de plus odieux. Cet homme fait peser sur les prisonniers un véritable joug, d'une rigueur atroce, d'une tyrannie incessante. Il apparaît toujours avec la menace à la bouche; il ne se montre que pour punir.

En route pour le camp de représailles

» Eh bien! quelle que soit l'horreur d'un tel séjour, elle s'efface devant celle des camps de représailles qui furent institués, par les Boches au commencement de 1915.

» C'est dans les premiers jours de mai qu'on nous groupa un matin tous les prisonniers exerçant des professions libérales, et qu'on les embarqua à destination de la Pologne russe.

» Quel voyage! Pendant six jours et six nuits, nous demeurâmes enfermés dans des wagons à bestiaux. On ne nous en ouvrait les portes cadenassées qu'à dix heures du matin et à cinq heures du soir, pendant quelques minutes, afin de satisfaire nos besoins naturels. Défense d'en avoir dans l'intervalle! Il fallut s'étendre et dormir sur de la paille souillée par nos excréments et demeurer sur ce fumier jusqu'à notre arrivée aux environs de Suwalki, en Pologne. Notre wagon était un cloaque immonde.

» En outre, nous ne reçûmes en cours de route, pour toute nourriture, que deux

(A suivre.)

RENÉ DASTARAC.

Le Gouvernement monténégrin à Bordeaux

Bordeaux, deux fois capitale de la France, a été la capitale du Monténégro de mars 1916 à ces derniers jours. On sait que le gouvernement monténégrin quitta notre ville pour établir son siège à Paris, où le roi Nicolas résidera désormais avec sa famille.

Le président du Conseil des ministres, M. André Radovitch, a fait mardi à M. Gruet, maire de Bordeaux, une visite d'adieu au cours de laquelle il a tenu à lui exprimer ses remerciements pour l'accueil sympathique fait à son souverain et aux membres du gouvernement. Tous en emportent le plus agréable souvenir. M. Voukovic, ministre de l'instruction publique, vient à son tour de quitter Bordeaux, dans les mêmes sentiments.

Nous savons, d'autre part, que le roi Nicolas a été heureux d'exprimer à diverses reprises sa gratitude au gouvernement de la France et à la ville de Bordeaux qui ont tout fait pour adoucir les amertumes de son exil. On se rappelle à la suite de quelles tragiques aventures le roi est venu s'asseoir à notre foyer. Pendant près de deux ans, avec quelques troupes françaises, ses montagnards avaient tenu tête à des armées régulières, bien outillées, bien approvisionnées, et même avaient réussi à les vaincre par des prodiges de valeur.

La chute de la forteresse du mont Lovcen le 12 janvier 1916, l'occupation de Cattigue marquent la fin de cette héroïque résistance. Le roi Nicolas refusait de se rendre à merci. Les débris de son armée se réfugièrent en Albanie. Le souverain et sa famille, traversant l'Italie, demandèrent asile à la France. Le 22 janvier 1916, le roi Nicolas transportait à Lyon le siège de son gouvernement.

par ces mots dénués de protocole : « Comment, c'est toi, mon petit Nicolas ? »

La France éducatrice est aujourd'hui la France hospitalière... Le roi en parle avec émotion. Sa voix se voile et se brise pour nous rappeler les souffrances de son peuple, pour réclamer de la justice des alliés les réparations nécessaires après la victoire. Il nous conte les faits d'armes les plus glorieux de sa petite armée, son intervention heureuse sur le flanc gauche de l'armée serbe, au début des hostilités. Et il nous fait un tableau imagé des derniers jours de la résistance, qui aurait pu être prolongée si les munitions n'avaient fait défaut... Aujourd'hui, c'est l'exil, rendu moins douloureux par la douceur française. Demain, ce sera le triomphe de la justice et du droit. Le roi s'est montré très touché des attentions délicates dont les pouvoirs publics l'ont entouré à Bordeaux, de la sympathie si discrète et si réservée de la population bordelaise. Il le rappelle à ses hôtes en partant, le 6 juillet, pour Vichy. Le souverain, de retour à Paris après sa cure, est parti pour l'Italie le 31 août, où il a vu sa fille, la reine Hélène, et ses petits-enfants.

Il vient de visiter les fronts italien, britannique et belge, et « ce que ses yeux ont vu » l'a confirmé dans sa foi ardente : la victoire des alliés assurera au Monténégro des destinées prospères. Nous nous en réjouissons pour ce brave petit pays et pour son souverain, notre hôte d'hier, qui aura sa place dans notre histoire locale des temps de la Grande Guerre.

Paul BERTHELOT.

La Fraternité des Artistes

On nous communique cet appel de l'American Artists' Committee of one hundred en faveur de la Fraternité des artistes :

» Depuis le début de la guerre, la nation américaine, avec une générosité sans égale, a donné à la France d'innombrables témoignages d'affection, en multipliant les œuvres de bienfaisance destinées à combattre ou à atténuer les maux inhérents à la guerre.

» Aujourd'hui encore, M. William A. Coffin, président de l'« American Artists' Committee of one hundred » à New-York, lance à ses compatriotes amis de la France et des arts un nouvel et pressant appel en faveur de la Fraternité des artistes, qui a pu, en deux ans de guerre, distribuer près de 800,000 fr. aux combattants et à leurs familles.

» Au nom de ses confrères, M. Léon Bonnat a adressé aux artistes et aux souscripteurs américains l'expression reconnaissante de sa gratitude pour cette nouvelle marque de sympathie et de solidarité, et il a chaleureusement remercié M. Coffin de l'infatigable et fidèle dévouement qu'il met au service de ses camarades français.

LES MOUCHOIRS NOIRS

Rome, 13 octobre. — En prévision de notre attaque, l'ennemi avait enlevé à ses soldats leurs mouchoirs blancs et les avait remplacés par des mouchoirs noirs pour les empêcher d'arborer le drapeau blanc. Les prisonniers trouvés porteurs de mouchoirs noirs déclarèrent qu'un soldat avait été fusillé parce qu'il avait été trouvé porteur d'un mouchoir blanc qu'il n'avait pas remis aux autorités militaires.

Mais le ciel brumeux et humide où monte Notre-Dame de Fourvières n'était pas favorable à la santé du souverain, ébranlé par d'aussi terribles secousses. Le gouvernement de la République lui conseilla le climat plus hospitalier de notre Sud-Ouest, où les frimas mêmes ont une douceur secrète. Le château Le Parc, à Mérignac-Bordeaux, offrit à la famille royale, aux premiers jours de mars, le charme des domaines d'antan avec les ressources du confortable moderne. De vastes pelouses, de longues allées perdues sous les feuillages permettaient au souverain et à la reine Miléna les lentes promenades dans un décor de noblesse et de beauté.

C'est là que nous avons été voir le roi Nicolas avec un de nos confrères parisiens, par une belle après-midi de juin. L'accueil du roi est cordial et souriant. Taillé en force, il porte allègrement ses soixante-quinze ans, qu'il célèbre ces jours derniers. Un fâcheux rhumatisme l'immobilise trop souvent à son gré. Il lit... il lit Alexandre Dumas, comme tout le monde. Et surtout nos grands classiques : Corneille, Racine, Molière, dont il parle avec la compréhension profonde d'un disciple de la culture française et la chaleur d'un ancien élève du lycée Louis-le-Grand. Ajoutons que le roi a écrit en langue serbe des poésies animées d'un beau souffle.

Sa parole se précipite à ses souvenirs; une flamme claire brille dans ses yeux. Il évoque les années de jeunesse, les leçons de ses maîtres, la sollicitude familière de la sœur Adrienne, qu'il a revue plus tard et qui accueillit le souverain

Le Tsar Nicolas Généralissime

Le Grand Quartier général impérial

Comment Nicolas II exerce ses Fonctions

Paris, 14 octobre. — Récemment, une dépêche de Pétrograd rappelait qu'à un an de date, le tsar Nicolas avait assumé le commandement en chef de ses immenses armées.

Un correspondant de guerre qui a été admis au grand quartier général relate dans quelles conditions le souverain de la nation alliée exerce ces fonctions.

Le grand quartier général impérial se trouve dans une petite ville sur le Dnieper. Le souverain y mène une vie laborieuse exempte de tout agrément, avec l'héritier du trône, dont la grâce juvénile et turbulente le distrait aux heures brèves de repos. L'empereur réside dans une grande bâtisse peu confortable, qui servait de logement au gouverneur de la ville. Il n'y occupe que deux chambres : l'une sert de chambre à coucher pour lui et le grand-duc héritier, l'autre de cabinet de travail. La chambre à coucher est meublée plus que sommairement : deux lits de camp, une petite table, un lavabo et quelques fauteuils; le cabinet de travail, également très sommairement meublé, reste éclairé souvent tard dans la nuit : le tsar parcourt les rapports et les dossiers qui nécessitent son examen personnel. A dix heures et demie, le tsar sort de sa résidence et se rend dans ses bureaux. Là, après avoir reçu le rapport de l'officier d'état-major de service, il travaille avec son chef d'état-major. Cette besogne se prolonge jusqu'à midi et demi. Puis, à lieu le déjeuner. Le menu est très simple. Au déjeuner, auquel assistent les membres de la suite impériale, l'empereur invite toujours les chefs venant du front, et c'est avec eux qu'il s'entretient de préférence. Après le déjeuner, le tsar adresse quelques mots à chacun de ses invités et se retire dans son cabinet de travail, où il reste jusqu'à trois heures. A ce moment, arrive le tsarevitch, et le souverain et son fils partent, soit en automobile, soit pour une promenade à pied, soit pour une excursion en radeau sur le Dnieper; dans ce cas, c'est le tsar qui rame toujours lui-même.

A cinq heures, au retour de la promenade, a lieu la réception des ministres et des personnages arrivés dans la journée au quartier général. A huit heures a lieu le dîner, où sont invités tous les visiteurs. Toutes les fois que les circonstances l'exigent, le tsar convoque un conseil de guerre, auquel prennent part tous les chefs de l'armée. C'est au quartier général que débute également le conseil des ministres, sous la présidence impériale. Le dimanche est pareil aux autres jours, à cette exception près que le tsar et son fils assistent, le matin, au service divin, et les réceptions commencent seulement après la messe.

Quand l'impératrice rend visite à l'empereur, les dîners de famille ont lieu dans le train de la tsarine, qui, avant d'arriver au quartier général, inspecte tout le long de son parcours les formations sanitaires, les hôpitaux et les œuvres qui sont sous sa protection.

En prenant la direction générale des armées, le tsar a voulu éviter les « frotements » possibles entre les chefs commandants, écarter les jalousies et les rivalités. Les ordres partent de son cabinet et doivent être exécutés sans répliques. Calme, pondéré, avenant et cordial, le tsar a établi un labeur réglé, serein, méthodique et des relations réciproques, empreintes d'une affabilité exquise. Nicolas II travaille toujours de concert avec son chef d'état-major, le général Alexiew, et toutes les décisions sont prises d'accord.

Le front formidable des armées russes, qui s'étend sur une longueur de plus de 5,000 kilomètres, exige une attention soutenue et constante, des ordres précis et méticuleux. Le tsar donne, d'après les rapports fournis, les indications à suivre aux chefs de l'armée, au ministre de la marine, au ministre des affaires étrangères.

Les grands chefs reçoivent les instructions qu'ils transmettent à leur tour aux chefs d'armées, d'où il passent aux chefs de corps d'armée, aux divisions, aux brigades, d'où les ordres partent par téléphone sur les lignes de feu.

D'autre part, des centaines de télégrammes affluent du front, donnant les résultats de tous les mouvements, les interrogatoires des prisonniers, les rapports des aviateurs. Ces indications sont immédiatement classées, reportées sur les cartes pour le rapport qui sera présenté le lendemain au chef suprême.

De temps en temps, le tsar inspecte les lignes, allant jusqu'aux postes avancés. C'est ainsi que, pendant la bataille autour de Tarnopol, le tsar se trouva dans un poste d'observation d'artillerie sous le feu de l'ennemi. Cette action d'éclat décida le conseil des chevaliers de l'Ordre de Saint-Georges d'offrir au tsar la croix de soldat de quatrième degré et au tsarevitch, qui accompagnait son père, la médaille de Saint-Georges.

Les États-Unis et les Pirates

LA FLOTTE AMÉRICAINE

recherche les Bases boches sur les Côtes

Washington, 14 octobre. — Le commandant de l'escadre de l'Atlantique a ordonné de rechercher sur le littoral de New-England si des bases secrètes de ravitaillement ou de matériel radiotélégraphique ne sont pas employées, au mépris de la neutralité des États-Unis.

De nombreux torpilleurs parcourent le littoral, ce qui a donné lieu à toutes sortes de rumeurs.

Le département d'Etat étudie actuellement les réponses britanniques et françaises aux représentations américaines au sujet des courriers postaux.

Les États-Unis ne ferment pas leurs Ports aux Sous-Marins belgèrants

Londres, 14 octobre. — Au moment où la question sous-marine est à l'ordre du jour, il est intéressant de faire connaître en quels termes le gouvernement américain a décliné la proposition des alliés tendant à interdire l'accès des ports neutres à tout sous-marin belligérant de guerre ou de commerce.

Le mémorandum commence par rappeler la thèse des diplomates alliés et exprime la surprise que certaines puissances émettent la prétention d'établir de nouvelles règles du droit des gens en pleine guerre.

Puis il ajoute : « Dans l'opinion du gouvernement des États-Unis, les puissances alliées n'ont produit aucun exemple, et le gouvernement des États-Unis n'en connaît aucun concernant l'emploi de sous-marins de guerre ou de commerce de nature à rendre impossible pour ces navires l'application de la loi internationale. »

Dans ces conditions, le gouvernement américain entend réserver sa liberté d'action et se comporter comme dans son opinion il convient à une puissance dont on peut dire qu'elle a fait les premiers pas vers l'établissement des principes de la neutralité, et que depuis plus d'un siècle elle a maintenu ces principes dans l'esprit traditionnel et avec un haut sens d'impartialité. »

La Note conclut en rappelant la nécessité de faire une différence entre les sous-marins de combat et les sous-marins neutres, la responsabilité de toute confusion incombant à la puissance qui commettrait l'erreur.

L'Allemagne s'inclinera-t-elle ?

Chicago, 14 octobre. — Le grand métallurgiste berlinois Auguste Thyssen a déclaré que l'Allemagne tiendra ses promesses à l'égard de l'Amérique en ce qui concerne la conduite de la guerre sous-marine. C'est là une déclaration significative, car Thyssen est en Allemagne le roi du charbon et de l'industrie de l'acier, le plus puissant personnage du pays du Rhin.

L'ENTOURAGE DU ROI

conspire avec les Boches

Les Alliés ont des Preuves en mains

Athènes, 14 octobre. — A la suite des mesures prises par l'amiral Dartige du Fournet, lue par la Grèce paraît dans l'attente d'événements nouveaux.

Le fait que nos consuls sont entrés en rapports officiels avec M. Venizelos et le traité comme le chef d'un gouvernement de fait, impressionne la population, qui espère que les petites unités de la flotte grecque, mises par nous à l'abri de toute influence suspecte, se rendront aux ordres du gouvernement provisoire de Salonique, ce qui justifierait leur saisie devant l'opinion.

On sait à Athènes que les derniers papiers saisis dans le courrier que la cour envoyait à Berlin par l'Épire, sont des plus compromettants, non seulement pour MM. Strél et Dourmanis, mais pour leur fidèle agent le colonel Melaxas, et plus encore pour M. Jean Theotokis, grand écuyer de la reine Sophie, et frère du ministre de Grèce à Berlin.

Le fait que les officiers internés à Goerlitz, en Silésie, reçoivent leur solde et même de l'avancement, montre que les dispositions germanophiles de ces quelques personnages continuent à alimenter des intrigues déplorables.

Quant au matériel livré par le traitre Hadjopoulos, il a été prouvé que les Bulgares en employaient dès maintenant une partie pour tirer sur les Français et leurs alliés.

L'arrestation des quelques intrigants dont les machinations ont été si désastreuses serait accueillie avec soulagement, d'autant qu'il serait facile, par simple publication de leurs lettres, de faire éclater leur culpabilité aux yeux de tous.

La publication de ces lettres serait un coup décisif porté au parti germanophile.

Nouvelles Demandes de l'Entente

Athènes, 14 octobre. — L'amiral Dartige du Fournet a présenté jeudi une Note demandant la contrôle de la police grecque, l'interdiction pour les citoyens de porter des armes, l'interdiction d'envoyer en Thessalie du matériel de guerre, et la levée de l'embargo sur l'exportation des blés de Thessalie.

La Couronne et le conseil des ministres ont accepté toutes ces demandes.

Les Alliés occupent...

...la Ligne de Larissa

Athènes, 14 octobre. — Conformément aux premières demandes de l'amiral Dartige du Fournet, la ligne du chemin de fer de Larissa à Athènes a été remise aux ministres de l'Entente, et toutes les gares ont été occupées.

...la Gare d'Athènes

Athènes, 14 octobre. — Hier soir, une compagnie du corps de débarquement français a occupé la gare d'Athènes, juste à temps pour empêcher le départ d'un long train chargé de munitions, d'armes et de biscuits pour Larissa.

Pendant que les Français prenaient position dans la gare, deux batteries grecques de campagne complètes arrivèrent pour être dirigées sur Larissa. Elles se retirèrent aussitôt, mais l'officier commandant la compagnie de débarquement refusa de laisser décharger le train. Le détachement français a été fortement renforcé.

...les Navires grecs

Athènes, 14 octobre. — Quatre torpilleurs grecs ont été occupés par des équipages italiens; les sous-marins par des équipages anglais, et le reste de la flotte par des équipages français.

L'ordre est assuré par des patrouilles de marins.

Les alliés ont occupé les îlots Lerou et Kyra, situés à l'entrée de l'arsenal. Ces îlots servaient de dépôts de munitions.

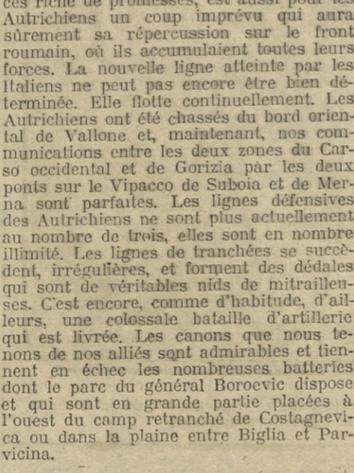
L'équipage du sous-marin « Kiphias », qui a adhéré au mouvement, demeure à son bord.

La Lutte sur l'Isonzo

continue acharnée

Turin, 14 octobre. — La huitième bataille sur l'Isonzo se développe furieuse et avec un grand acharnement. Les Italiens veulent, coûte que coûte, délivrer Gorizia, sur laquelle les canons autrichiens tonnent.

Le succès remporté jusqu'à présent, tout en étant très appréciable, n'est pourtant que le couronnement d'une phase préliminaire. Les Italiens, en 21 jours d'attaques sanglantes, ont réussi à se dégager de l'étreinte de l'ennemi et à élargir leurs positions dans la zone de Cosmagnon. La manœuvre très habile du Ledro et du Posina, en fournissant à nos alliés un succès riche de promesses, est aussi pour les Autrichiens un coup imprévu qui aura sûrement sa répercussion sur le front roumain, où ils accumulaient toutes leurs forces. La nouvelle ligne atteinte par les Italiens ne peut pas encore être bien déterminée. Elle fléchit continuellement. Les Autrichiens ont été chassés du bord oriental de Vallone et, maintenant, nos communications entre les deux zones du Carso occidental et de Gorizia par les deux ponts sur le Vipacco de Suboia et de Merina sont parfaites. Les lignes défensives des Autrichiens ne sont plus actuellement au nombre de trois, elles sont en nombre illimité. Les lignes de tranchées se succèdent, irrégulières, et forment des dédales qui sont de véritables nids de mitrailleuses. C'est encore, comme d'habitude, d'ailleurs, une colossale bataille d'artillerie qui est livrée. Les canons que nous tenons de nos alliés sont admirables et tiennent en échec les nombreuses batteries dont le parc du général Boroevic dispose et qui sont en grande partie placées à l'ouest du camp retranché de Costagheva ou dans la plaine entre Biglia et Parvicina.



Le front italien sur l'Isonzo.

L'Offensive sur le Carso

Paris, 14 octobre. — Les Italiens continuent avec succès leur offensive dans le Carso. Ils ont fait un nouveau bond en avant, atteint les pentes à l'ouest de Pecinka, et les premières maisons de Loquizza et du Hadlog.

Nos alliés, qui s'étaient emparés mercredi de la première ligne autrichienne, ont attaqué vigoureusement la seconde, distante de 1 à 2 kilomètres. Ils ont fait 432 nouveaux prisonniers et maintiennent l'ascendant sur leurs adversaires de la façon la plus absolue.



Le front italien sur le Carso.

Les Archives de Trieste

transportées à Vienne

Les Caisses publiques de la Ville sont vidées

Berne, 14 octobre. — Il y a quelque temps, à Trieste, on a mis en ordre les archives politiques; ces documents ont été emballés et expédiés à Vienne.

Les caisses publiques ont été vidées, et régulièrement tout les dix jours, on envoie à Vienne les fonds disponibles.

Le Mont-de-Piété vient d'annoncer que les gages des prêts seront envoyés au dépôt de Vienne; les personnes qui voudraient les dégager doivent faire vite.

L'Organisateur de la Défaite

Rome, 14 octobre. — Les troupes austro-hongroises battues sur le Carso se trouvent sous les ordres de l'archiduc Joseph.

Le Dictateur des Vivres perquisitionne

Genève, 14 octobre. — L'ordonnance ministérielle du 14 juillet 1916 relative aux jours sans viande et sans graisse autorise la police autrichienne à enquêter au domicile des particuliers, afin de s'assurer que les interdictions prescrites sont bien observées.

Ces visites domiciliaires ont commencé; à Vienne, la police a enquêté dans près de mille habitations privées.

De nombreuses contraventions ont été constatées et donneront lieu à des poursuites judiciaires.

FEMMES SERBES DANS LES USINES DE GUERRE

Rome, 14 octobre. — Les « Nouvelles de Belgrade », organe officiel autrichien en Serbie, démentent que des femmes serbes aient été envoyées dans des camps de concentration. Ce journal déclare que ses femmes ont été transportées en Autriche pour être employées soit dans des fabriques de munitions de guerre, soit pour être affectées au service des officiers autrichiens.

La Fourragère à l'Armée de Mer

L'amiral Lacaze vient d'étendre au personnel de la marine l'application des règles de la guerre relatives au port de la fourragère. Le ministre a en même temps notifié la liste des officiers et marins qui auront droit de porter cet insigne. La liste est courte. Ceux qui y figurent sont des braves parmi les braves. Ce sont :

1. Les officiers, sous-officiers et matelots qui ont fait partie de la brigade des fusiliers marins, entre le 15 octobre et le 10 novembre 1914; ce sont les héros qui, sous les ordres de l'amiral Ronarc'h luttant un contre dix, ont arrêté les allemands sur l'Yser, à Dixmude. Ils restent bien peu nombreux, ces héros ! La plupart sont blessés. L'historien dira à jamais combien leur rôle fut grand.

2. Les officiers et marins qui se trouvaient embarqués à bord du « Guegnot ». Le 28 novembre 1914, à bord du « Nord-Caper », le 9 novembre 1915, à bord du « Bernoulli », le 4 mai 1916, le « Guegnot » est un sous-marin; son acte n'a jamais été rapporté, car la marine tait trop souvent ses hauts faits. Le 28 novembre 1914 donc, le « Guegnot » franchissait des champs de mines, passant sur des filets et des estacades, parvint à entrer dans le port de Cattaro; il allait torpiller les navires de guerre autrichiens au mouillage, quand il se trouva pris, en longée, dans un barrage. L'alarme donnée, l'ennemi survint. Comment le « Guegnot » parvint à se dégager au milieu des explosions de torpilles et de mines, on ne se l'est jamais expliqué. Toujours est-il qu'il rejoignit sa base.

Le « Bernoulli » est aussi un sous-marin. Le 4 mai dernier, se trouvant à proximité d'une escadrille de contre-torpilleurs autrichiens dans la basse Adriatique, et alors que tout lui commandait d'éviter le combat, sous peine de destruction, le « Bernoulli » prit résolument l'offensive et coula à la torpille un contre-torpilleur ennemi du dernier type; après quoi il parvint à dissimuler sa présence et à s'échapper.

Reste le « Nord-Caper ». Son exemple restera légendaire. C'est un petit vapeur de rien du tout dont l'équipage était de dix hommes lorsqu'il rencontra, le 9 novembre 1915, au large de l'île de Corone, une golette portant en Tripolitaine des armes et des munitions avec 48 Turcs (11 officiers, 37 soldats) tous armés. Le commandant du « Nord-Caper » n'hésita pas, se lança sur la golette et la prit à l'abordage. Les dix marins français capturèrent les quarante-huit Turcs et tout le matériel de guerre. La liste s'arrête là !

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 15 octobre.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

Frida demeura quelques instants en contemplation devant le spectacle de cette nature calme et superbe et des tuites lointaines, dont les frondaisons avaient pris les couleurs chaudes qui ont tant de charme et présagent la chute des feuillages et l'approche de l'hiver.

Elle se sentait triste profondément, presque abattue.

Toutes les mères ou les jeunes femmes dont les enfants ou les maris sont exposés au sinistre hasard des combats doivent avoir de ces heures d'accablement et de désespérance.

Elle ferma sa fenêtre, et en se retournant elle étouffa un cri d'effroi et de colère. Sa porte s'était ouverte sans bruit. Un homme se trouvait devant elle.

— Vous... dit-elle d'une voix sourde, irritée.

— Oui, c'est moi ! fit l'homme en refermant la porte.

— Comment êtes-vous entré ici ?

Il poussa le verrou doré placé au-dessous de la serrure et répondit :

— Je n'ai pas eu besoin de guide ; je connais Sauval, et vous avez oublié de placer des sentinelles dans le vestibule.

Un sourire diabolique relevait ou plutôt crispait ses lèvres, et il conclut :

— En temps de guerre il faut songer à tout.

C'était le colonel Prater !

XV

Le Dernier Coup

Dans cette chambre élégante, soyeuse, c'était bien la lutte à mort qui allait s'engager.

Mais avec quelles armes ?

Prater avait pris l'attitude d'un maître devant une esclave révoltée.

Il était vêtu d'un complet bleu marine et tenait une cravache à la main.

Ses bottes vernies semblaient celles d'un cavalier de chasse à courre.

Un simple chapeau de feutre mou remplaçait son casque de uhlans.

Il le déposa tranquillement sur un meuble et répéta d'une voix fermement railleuse :

— Oui, c'est moi. Vous ne vous attendez pas à me voir, et vous vous étonnez de la facilité avec laquelle je suis parvenu jusqu'à vous ?

Oubliez-vous que nous autres, nous avons des intelligences partout. Vous ne l'ignorez pas, je pense.

Dans un éclair, elle revoyait le passé, elle murmura :

l'hôtel de l'avenue du Bois plein d'étrangers, d'Allemands surtout.

Elle crut entendre la langue qu'on y parlait.

Cette langue dure, gutturale, des ennemis de la France.

Le nom de Claudia lui vint aux lèvres.

N'était-ce pas elle qui dirigeait la maison de Sauval ?

Cette ambulance ne masquait-elle pas encore quelque nouvelle trahison ?

Tout en réfléchissant, elle avait ouvert son sac de voyage déposé sur une chaise.

Elle en tira le couteau à papier dont elle menaçait jadis son persécuteur.

L'or de la statuette de femme, l'acier de la lame brillaient dans sa main.

— Laissez donc cette arme, conseilla-t-il. Je vous jure que vous n'en aurez pas besoin. Je ne veux qu'un instant d'entretien avec vous.

Debout, pâle, frissonnante, elle pressait dans sa main le manche du dangereux stylet qui contenait un mortel poison.

Il répéta en ricanant :

— Jetez donc cette arme inutile. Elle était très dangereuse, en effet, ma chère Frida, mais elle ne l'est plus.

Des amis à vous, dont j'ose le dire, je suis le principal, et qui tiennent infiniment à votre conservation, l'ont débarrassée de ce qu'elle contenait. Si donc la tentation vous venait d'en finir avec la vie, il faudrait chercher d'autres moyens.

Elle comprit qu'il disait la vérité.

D'un coup d'œil, elle s'en assura.

— Vous êtes vraiment tout-puissant, dit-elle.

— Pour le mal... oui, peut-être.

Elle murmura :

— Vous m'en avez fait beaucoup...

— Croyez-vous que je n'aie pas souffert de mon côté, moi aussi, Frédérique ?

Il s'approcha d'elle sans qu'elle eût la force de le repousser, fascinée par l'éclat de ses grands yeux noirs, et il reprit ardemment :

— Il y a dix ans que je ne pense qu'à vous, dix ans que mes regards sont fixés sur vous. Vous étiez encore enfant que je vous aimais déjà... pour votre grâce... pour votre beauté naissante... pour le son de votre voix... pour la douceur de vos yeux... J'ai mis tout mon espoir en vous... Je vous ai comblée d'attentions, de caresses... Je suivais chacun de vos pas, et pas un jour ne s'est passé sans que je songe à vous, si bien que les heures qui s'écoulaient loin de vous me semblaient perdues pour moi.

Vous avez grandi, et, avec la fuite des années, vous deveniez plus charmante et plus belle... Mon amour grandissait aussi et, plus mes soins redoublaient, plus je ne sais quel sortilège vous éloignait de moi... A ce jeu-là, Frida, la passion dédaignée s'exaspère... Elle devient furieuse et redoutable... Vous savez ce qui s'est passé... Je ne m'excuse pas. Voulez-vous un aveu ? J'ai fait ce que j'ai pu pour l'étouffer, la détruire jusque dans ses racines. Ce fut en vain. Elle m'a résisté. Entre elle et moi ce fut une lutte à mort... comme celles de la France et de nos armées... Il faut qu'un des deux y succombe... Rien ne me coûtera pour vous dompter et en finir... Vous aviez un enfant, un fils... il est à moi... je l'ai repris... Plus tard, quand vous serez libre, vous me reviendrez pour le retrouver... C'est un appât qui ne peut manquer son effet.

— Où est-il ?

— C'est mon secret.

Elle demanda :

— Mais cette liberté... comment pourrai-je la recouvrer ?

— Ai-je besoin de vous l'apprendre ? Aujourd'hui, les soldats tombent par milliers... tombez, M. de Brault, lieutenant il y a un mois, aujourd'hui déjà plus que capitaine — ce qui vous prouve que les officiers français périssent les uns après les autres — est mortel lui aussi... Peut-être, avant qu'il soit longtemps, apprendrez-vous qu'il a morué du la poussière de ce que vous appelez le champ d'honneur et que moi j'appelle le champ de carnage... Alors, votre rêve d'égards s'offriront à votre esprit désenchanté...

— Ah ! taisez-vous, dit-elle... Oui, je serais libre alors, mais je ne vous en mandrais pas moins. Ni la perte de mon mari, ni celle de mon enfant ne me ramèneront à vous... Je vous hais !... Je vous hais !...

Il lui saisit le bras dans ses doigts de fer. Ses mains puissantes meurtrirent la chair de Frédérique, et y imprimant des traces violentes, et durement des traces —

— Et moi je t'aime, fermement, lâchement peut-être. Tu me reviendras, ou tu mourras... comme lui !...

Un atroce ricanement crispa les traits du colonel.

Avait-il préparé son effet ou une infernale machination vint-elle subitement à son esprit ?

Le temps le pressait.

Il savait que les chasseurs de Jean de Brault n'étaient pas loin de ses alliés et du corps d'armée auquel ils étaient attachés.

SUR LE FRONT DE LA SOMME

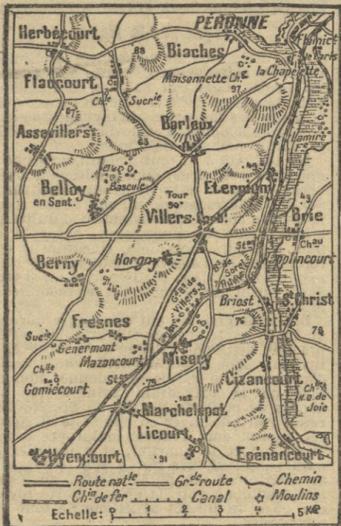
Brillantes Attaques des Troupes Françaises

Nouvelle avance à l'est de Belloy et au nord d'Ablaincourt

800 prisonniers restent entre nos mains

Paris, 14 octobre. — Les opérations qui s'étaient ralenties au sud de la Somme depuis le 10 octobre, date à laquelle notre infanterie avait enlevé et dépassé la position ennemie, entre Berny et Chaules, ont repris aujourd'hui par deux beaux succès locaux à l'est de Belloy-en-Santerre et au nord-est d'Ablaincourt.

On sait comment la situation se présentait dans ce secteur. Le front partant de la croupe de la Maissonnette, près de Biaches,



file au sud-ouest jusqu'à Chaules sur une longueur d'une quinzaine de kilomètres, presque en ligne droite, avec deux inflexions seulement; l'une autour de Barleux, qui est fortement tenu par les Allemands, l'autre autour d'Ablaincourt.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 14 Octobre (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, nous avons progressé sur l'épine de MALASSISE.

AU SUD DE LA SOMME, les Allemands, à la suite de violents tirs de barrage, ont lancé une puissante attaque sur nos positions d'Ablaincourt.

Ils ont réussi à récupérer une partie du village et les tranchées au nord-est, mais ils en ont été rejetés complètement par une contre-attaque immédiate.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 14 Octobre (23 heures)

AU SUD DE LA SOMME, nous avons prononcé deux attaques qui ont brillamment réussi. L'une, à l'est de BELLOY-EN-SANTERRE nous a mis en possession de la première ligne allemande sur un front de deux kilomètres; l'autre a fait tomber entre nos mains le hameau de GUERMONT et la sucrerie (4,200 mètres nord-est d'Ablaincourt). Nous avons fait de nombreux prisonniers valides (dont 17 officiers), qui ont été ramenés à l'arrière.

Sur le reste du front, canonnade intermittente. Rien d'important à signaler.

L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 14 octobre.

Afin de mieux répartir sur un grand nombre de guichets toutes les souscriptions qui témoignent du bel élan patriotique du pays, il est rappelé que le public peut effectuer ses versements soit en espèces, soit en bons, soit en obligations de la Défense nationale dans tous les bureaux de poste.

Il n'est donc personne qui n'ait à sa portée immédiate un guichet de souscription.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 14 Octobre (11 heures 20)

Rien à signaler sur le front au SUD DE L'ANCRE, en dehors d'un bombardement ennemi intermittent.

La nuit dernière, nous avons exécuté avec succès deux coups de main sur les tranchées allemandes au nord-est d'YPRES ET AU SUD-OUEST D'HULLUGH.

Du 14 Octobre (22 heures)

Aujourd'hui, grâce à des attaques locales au sud de l'Ancre, nous avons bien amélioré notre position dans les environs de la « Schwaben » redoute, et avons pu faire environ 200 prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front; très grande activité de l'artillerie de part et d'autre.

COMMUNIQUE DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL SERBE

Salonique, 14 Octobre.

Le 12 octobre, nos attaques se sont poursuivies sur tout le front. Nous avons pris par endroits de nouvelles tranchées bulgares et repoussé plusieurs contre-attaques.

Nous avons fait prisonniers un officier et une dizaine de soldats.

Nos Avions bombardent Vouziers et Ardenil

Paris, 14 octobre (officiel). — Nos avions ont bombardé Vouziers et Ardenil.

La brume et les nuages ont gêné les opérations aériennes sur tout le front.

Lord French sur notre Front

Paris, 14 octobre. — Après sa visite au camp de Mailly, Lord French est parti pour C... où il est arrivé hier matin. Deux compagnies de territoriaux lui ont rendu les honneurs. Il a été conduit au quartier général du général Gouraud, où se trouvait également le général Pélain.

nemis que s'est livré le combat d'aujourd'hui. Les troupes françaises ont brillamment réalisé les conceptions du commandement. A l'est de Belloy-en-Santerre, l'objectif était le puissant système de fortifications qui couvrait au sud Barleux bientôt en notre pouvoir, sur un front de deux kilomètres environ.

Maîtres de cette forte défense, nous disposons maintenant d'une excellente position d'attaque pour commencer à dessiner une manœuvre de débordement par le sud de Barleux. En même temps, l'infanterie poursuivait la même opération de débordement au nord d'Ablaincourt. Les Allemands avaient commencé dans la matinée à récupérer une partie du village et les lignes nord-ouest.

A la suite d'un puissant assaut, précédé d'un intense bombardement, nos troupes les en chassèrent peu après, et dans l'après-midi dépassèrent nettement le village, en poussant leurs lignes au nord-est jusqu'à la route de Berny à Ablaincourt.

Outre la bande de terrain conquis qui s'étend sur 800 mètres environ en profondeur, nous avons pris possession du hameau de Guermont et de la sucrerie. Cette double opération fut menée rapidement. Le fort lot de prisonniers — plus de 800 jusqu'à présent — atteste d'une part la surprise de l'ennemi, qui n'a pas l'habitude de laisser tant de monde sur ses premières lignes et, d'autre part, l'efficacité de notre coup de file. Considérée isolément, cette action est donc en tous points réussie.

Dans l'ensemble des opérations, au sud de la Somme, elle marque une étape intéressante vers la conquête des deux réduits de Barleux et d'Ablaincourt, et par voie de conséquence vers le redressement de notre ligne de la Somme à Chaules, au nord de la Somme, et à l'est de Bouchavesnes. Les troupes françaises ont fait ce matin, des progrès sur l'épine de Malassise, qui paraît ainsi pour la première fois dans nos communications.

Notre action dans ce secteur n'a donc été nullement enrayée par l'attaque allemande qui, hier, réussit à nous reprendre quelques éléments de tranchées, à la lisière du bois de Saint-Pierre-Waast. Ce ne fut là qu'un incident dû à la surprise causée dans nos rangs par les gaz enflammés dont firent usage les assaillants.

UNE GRAVE DÉCISION

La Norvège interdit ses Eaux territoriales aux Sous-Marins étrangers

Christiania, 14 octobre. — Un décret royal, promulgué hier, interdit à dater du 20 de ce mois aux sous-marins étrangers d'entrer et de stationner dans les eaux territoriales norvégiennes, sous peine d'encourir le risque d'être attaqués sans avertissement.

Exception est seulement faite pour les cas de force majeure, tels que tempête, naufrage, et pour sauver la vie des équipages; dans ces cas, les sous-marins devront naviguer en surface et arborer leur pavillon national.

Cette mesure a été provoquée par les cas de torpillages dans la mer Glaciale.

Le Tsar au Président du Portugal

Lisbonne, 14 octobre. — Le tsar a envoyé le télégramme suivant au président de la République portugaise, en remerciement d'une adresse de souhaits d'anniversaire :

« Monsieur le Président, je vous remercie sincèrement des vœux de bonheur que vous m'adressez pour mon anniversaire, et je saisis avec empressement cette occasion pour vous présenter, ainsi qu'à la nation portugaise, l'expression de ma sympathie personnelle et de l'amitié de mon peuple. » NICOLAS. »

Un Second avion allemand sur la Suisse

Genève, 14 octobre. — Un second avion allemand a violé la neutralité du territoire suisse et atterri près de Soleure. L'aviateur a été interné.

Un Communiqué officiel

Berne, 14 octobre. — Le bureau de la presse de l'état-major de l'armée communique la note suivante :

« Le 13 octobre, à trois heures de l'après-midi, un avion allemand a atterri à l'ouest de Soleure. Les aviateurs, qui s'étaient élevés à une grande hauteur, s'étaient égarés à cause de la brume. Manquant de benzine et se croyant au nord du Rhin ils ont atterri. L'appareil est un biplan type fokker. Il portait une mitrailleuse mais pas de bombes. Les officiers aviateurs ont été internés avec l'appareil. »

La Correspondance dans les Régions envahies

UNE LETTRE DE M. BRIAND

Paris, 14 octobre. — Le président du conseil a adressé la lettre suivante au Comité des intérêts économiques de Tourcoing-Roubaix :

« J'ai soumis à M. le Ministre de la guerre votre lettre relative à la correspondance avec les départements envahis. Il y a là malheureusement une question d'intérêt de défense nationale qui impose aux habitants des territoires occupés une souffrance morale en les empêchant de recevoir des nouvelles directes de leurs. C'est un sacrifice de plus que la guerre leur impose, et c'est pour remédier autant que possible à ces inquiétudes que mon département a entamé les négociations qui furent longues et difficiles, mais ont abouti à la création du service de l'envoi des nouvelles en territoire envahi.

« Si long que soit le délai de correspondance et si imparfaites que soient les nouvelles ainsi obtenues, il serait injuste de nier que l'établissement de ce nouveau service, remplaçant une correspondance secrète si pleine d'aléas et de dangers, ne constitue un sérieux progrès sur l'état de choses antérieur. Ce service a fait parvenir plus de 800.000 messages dans les départements envahis et a déjà reçu plus de 300.000 réponses. Il ne peut, d'ailleurs, que se perfectionner. » BRIAND. »

L'impôt sur le Revenu

Paris, 14 octobre. — La commission de l'impôt sur le revenu s'est réunie sous la présidence de M. Poirrier. Elle a approuvé le rapport de M. Perchot sur les cédules des bénéfices commerciaux et industriels, des bénéfices de l'exploitation agricole, des salaires et traitements et des bénéfices des professions libérales.

Le Résultat du Raid aérien de Stuttgart

Londres, 14 octobre. — On télégraphie d'Amsterdam qu'au cours du raid aérien récemment exécuté par les alliés au-dessus de Stuttgart, une grande manufacture de benzine atteinte par les bombes a été complètement incendiée.

Accident de Chemin de fer

Evreux, 14 octobre. — Hier, à onze heures du soir, treize wagons d'un train de marchandises se dirigeant vers Nantes se sont détachés par suite de la rupture des chaînes d'attelage après le tunnel de Saint-Aubin. Cette rame est revenue en arrière et est allée se jeter sur la locomotive d'un autre train de marchandises stationnant sur la même voie à la gare d'Evreux. Cinq wagons ont été brisés par le choc.

M. Gougis, chauffeur du train tamponné, a été projeté sur le tender et tué sur le coup; le mécanicien, M. Guérin, n'a reçu qu'une légère blessure au nez. Les deux garde-freins qui étaient sur la rame de wagons : M. Emile Ribault, âgé de trente-quatre ans, a eu les deux jambes coupées et a expiré ce matin à l'hôpital; le second M. Alphonse Pirel, a eu l'avant-bras droit fracturé. La circulation n'a pas été interrompue.

SUR LE FRONT ROUMAIN

Efforts sanglants et stériles des Autrichiens

Les Roumains brisent tous les Assauts en Transylvanie

Arrivée du Chef d'état-major de Joffre

Paris, 14 octobre. — L'impression se confirme que l'offensive austro-allemande en Transylvanie après son premier succès rencontre des difficultés très grandes. Elle paraît ne plus progresser, sinon avec une telle lenteur, qu'on la pourrait croire à peu près arrêtée. Les Roumains, qui ont reçu des renforts alliés considérables, paraissent tenir tête avec énergie.

Nulle part, l'ennemi n'a encore réussi à franchir un des cols de la frontière et à s'ouvrir une voie vers les plaines roumaines. Il est certain que les positions défensives préparées le long des montagnes qui limitent le territoire roumain donnent aux défenseurs de solides points d'appui, qu'ils n'avaient pas alors que leur avance trop hardie les avait portés assez loin en pays ennemi.

En Dobroudja, l'arrêt complet des opérations depuis que les Bulgares ont fort à faire en Macédoine tendrait à faire croire que les disponibilités allemandes sont limitées. En réalité, les opérations de Mackensen n'ont été qu'une forte diversion destinée à masquer l'entreprise principale et à forcer les Roumains à dégarnir le front de Transylvanie.

D'autre part, il est intéressant de signaler qu'une mission militaire française ayant à sa tête le général Berthelot, chef d'état-major du général Joffre, sera incessamment à Bucarest, et qu'elle se mettra en rapport dès son arrivée avec le haut commandement roumain.

Chaque Jour qui passe diminue l'inquiétude Roumaine

Bucarest, 14 octobre. — La situation sur les frontières de Transylvanie paraît plus stable pour le moment. Les dernières nouvelles prouvent que la deuxième armée roumaine résiste avec succès aux tentatives austro-allemandes. L'ennemi n'annonce aucun avantage, sauf sur le Marș superior, mais les Roumains annoncent d'une façon explicite qu'ils ont repoussé les attaques contre ses passes, notamment contre la passe de Prédéal. Jusqu'à présent, il semble que le maréchal von Falkenhayn n'ait pas réussi à rassembler des forces très importantes et chaque jour qui passe diminue les risques courus par la Roumanie. Il ne serait du reste pas éton-

nant que l'ennemi se préoccupât plus de la Macédoine que de la Roumanie. Alors que les Austro-Allemands sont violemment attaqués sur tous les fronts, il est douteux qu'ils puissent exécuter dans toute leur ampleur leurs projets contre la Roumanie. Il est à croire que s'ils persistent à les exécuter, ils recevront à présent un accueil sur lequel ils n'avaient pas compté.

Les Changements dans le Haut Commandement

Bucarest, 14 octobre. — Le repli des troupes roumaines, s'il n'a provoqué aucune panique à Bucarest, a fait comprendre à la nation la nécessité d'un haut commandement qui éviterait désormais à l'armée ces alternatives de succès et de revers qui, jusqu'ici, ont caractérisé la campagne roumaine.

La Roumanie se rend compte des motifs politiques et économiques qui poussent l'Allemagne.

Par la conquête de la Roumanie, l'Allemagne mettrait la main sur d'immenses stocks de blé, de pétrole, de benzine. Le spectre de la famine serait pour toujours banni de l'empire allemand.

On escompte les meilleurs résultats de la décision du roi de commander l'armée. Le roi Ferdinand, très populaire, possède de réelles qualités de stratège. Le prestige royal va enflammer les soldats roumains prompts à l'enthousiasme.

La mission militaire française est attendue avec impatience. On connaît à Bucarest les brillants états de service du général Berthelot, et le rôle glorieux qu'il joua pendant la bataille de la Marne.

La population roumaine, qui a tant d'affinités avec le peuple français, se réjouit de la coopération efficace de la mission militaire française, qui liera davantage les deux nations latines.

Le Général Berthelot au G. O. G. russe

Pétrograd, 14 octobre. — Le général Berthelot, envoyé par le général Joffre auprès de l'état-major roumain, a été reçu hier par l'empereur de Russie au grand quartier général.

Il a conféré avec le général Alexeiev; l'entretien a été empreint de la plus grande cordialité.

En Bulgarie

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL BULGARE ET LA SITUATION DANS LES BALKANS

Zurich, 14 octobre. — M. Radoslavoff, président du conseil des ministres de Bulgarie, a déclaré qu'il semble que en Macédoine la prise de Monastir est le but de l'Entente.

« Sur cette partie du front, a dit M. Radoslavoff, 70.000 Serbes combattent avec la plus grande violence et, on ne peut pas le nier, avec un courage acharné. Les Serbes sont très bien secondés par l'artillerie française. Aujourd'hui, j'ai eu d'importantes délibérations avec le quartier général, et j'ai obtenu l'assurance que nous avons nul motif d'être inquiets au sujet du sort de Monastir. »

« Néanmoins, les efforts de l'Entente nous avertissent de ne pas trop nous réjouir de nos victoires sur le Danube et en Transylvanie (« sic »), et nous obligent à porter notre plus grande attention vers le front méridional. »

« Sur ce front, toutes les mesures nécessaires ont été prises. La Roumanie a reçu maintenant les contingents de troupes russes qui lui avaient été promis dans l'accord 4 mois d'août. Nous connaissons très bien le plan de l'Entente, qui est de couper la Bulgarie de la Turquie, et d'amener ainsi plus vivement la fin de la guerre. »

« Mais ce plan est irréalisable, car nous et nos alliés serons toujours assez forts pour résister à tous les efforts. »

« Lorsque nous aurons terminé avec la Roumanie et qu'elle sera vaincue (« sic »), je crois que nous nous serons rapprochés d'un grand pas vers la paix. C'est pour cela qu'à mon sens l'intervention de la Roumanie fut avantageuse pour nous. »

« Ce que la Grèce pourrait faire est, par suite de son état d'anarchie, sans importance. Lorsque le chemin de la mer Noire sera ouvert aux États centraux, lorsque nous en aurons fini avec la Roumanie, la possibilité d'une paix honorable sera ouverte. »

« Je ne veux pas dire qu'une victoire remportée sur la Roumanie sera décisive, mais lorsque la Russie méridionale sera menacée, cela provoquera dans les milieux de Pétrograd une atmosphère qui sera favorable à certaines conversations. »

LE COMMANDANT EN CHEF DES FORCES BULGARES EN MACÉDOINE A DÉMISSIONNÉ

Genève, 14 octobre. — On mande de Sofia que le général Ratcho Petroff, chef de l'inspection militaire et chef du grand état-major bulgare en Macédoine, a envoyé sa démission au roi Ferdinand.

Faux Billets espagnols

Madrid, 14 octobre. — Les journaux signalent une contrefaçon de billets de banque de l'émission 1906. Sur les billets contrefaits, la couleur verdâtre du revers est moins foncée et le numérotage rouge moins parfait que sur les véritables billets.

En Allemagne

LA MAIN-D'ŒUVRE EN PAYS ENVAHI

Genève, 14 octobre. — On mande de Berlin que le secrétaire d'Etat à l'office de l'intérieur a exposé à la grande commission du Reichstag que, dans l'intérêt des territoires occupés, on ne pouvait renoncer à avoir recours à la main-d'œuvre inemployée dans ces territoires. Les mesures prises par l'Allemagne doivent être jugées à la lumière des nécessités de la guerre.

LE CAS DE LIEBKNECHT

Bâle, 14 octobre. — On mande de Berlin que la commission du Reichstag a décidé, contre les voix des nationaux libéraux, de soumettre à la réunion plénière du Reichstag la demande des socialistes démocrates de mettre en liberté M. Liebknecht pendant la durée de la session.

Epreuves de Moulins

Journée du 14 octobre

PRIX DE SALIGNY (à réclamer), 5,000 fr., 2,200 mètres : 1. Péoria (O'Neill), à M. W.-R. Vanderbilt; 2. Orbinat (Cormack), au baron Gourgaud; 3. Tennis (Sauval), à M. Deutsch de la Meurthe.

Non placés : Le-Saussay, Quartz-Book, Over-night, Promise-II, Harry-Dale, Aux-Armes, Vartan.

Gagné de trois quarts de longueur et deux longueurs. Durée, 2' 28" 3/5.

Péoria a été réclamée par M. H. Blum pour la somme de 5,499 francs.

PRIX DE THIEL, 5,000 fr., 1,100 mètres : 1. Fakir-IX (Cooks), à M. L. Mantochef; 2. Gallard de Meunier; 3. Le-Lindart (Bingham), à M. J. Prat; 4. Xylophage (Cormack), à M. H. Coun.

Non placés : Cocktail, Gonfalon, Donbaste, Touareg, Overtime, Ivanhof-III, Gambit, D'Artois, Total-II, Prince-d'Orange, Dragonne.

Gagné de trois quarts de longueur et tête. Durée, 1' 8" 2/10.

PRIX DES TROIS ET QUATRE ANS, 20,000 fr., 2,400 mètres : 1. Rabanito (Mac Gee), à M. J. D. Cobb; 2. Maraussan (Jennings), à M. J. Prat; 3. Xylophage (Cormack), à M. H. Coun.

Non placés : Montagnard-IV, Charaille, Triomphant, Orly, Mougard.

Gagné de deux longueurs et demi-longueur. Durée, 2' 37".

PRIX DE TREVOL, 10,000 fr., 2,200 mètres : 1. Romano (Cormack), au baron Gourgaud; 2. Trouville-II (Jennings), à M. J. Cunningham-Junior; 3. Bobino (Mac Gee), à M. J.-D. Cobb.

Non placés : Cupidon, Petit-Fou, Primavera; Gagné de deux longueurs et trois quarts de longueur. Durée, 2' 23" 4/5.

PRIX DE VILLENEUVE, 5,000 fr., 2,500 mètres : 1. Aigue-Perse (Sauval), à M. E. Deutsch de la Meurthe; 2. Le-Lindart (Bingham), au comte d'Harcourt; 3. Madia (J. Cooke), à M. Charles Carter.

Non placés : Indianina, Lepérier, Icôles, Syras, Praty-Ford, Irish-Siar.

Gagné d'une longueur, le troisième à demi-encolure. Durée, 2' 44" 4/5.

PRIX DE MONTLUÇON (à réclamer), 3,000 fr., 3,000 mètres : 1. Gaillon (Jennings), à M. J. Prat; 2. Irony (Mac Gee), à M. Charles Carter; 3. Outremor (O'Neill), à M. R. Gidson.

Non placés : Thistlo, York, Royamont, Pagodine, Le-Sacre, Sylva, Floramy-II, Chichette, Madelle, Villez.

Gagné de trois longueurs; le troisième à une longueur. Durée, 1' 17" 1/5.

PRIX D'YGRANDE, 5,000 fr., 1,600 mètres : 1. Filon-d'Or (Sauval), à M. Michel Lazard; 2. Adolla (Pearl), à M. W.-K. Vanderbilt; 3. Joyeux-Viveur (Webb), à M. Birch.

Gagné de cinq longueurs, le troisième à trois longueurs.

Non placés : Lechatelet, Don-Harold, Rascaq II, Saint-Rémy, The-Fox, Ambleville-II, Molda, via, Serbie-IV, Lanavane.

15 OCTOBRE 1915

On apprend que, dans la matinée du 14 octobre, la Bulgarie a déclaré la guerre à la Serbie et qu'à midi, semblable notification a été faite par la Serbie à la Bulgarie.

A l'Hôtel de Ville

Conseil municipal
Le Conseil municipal de Bordeaux se réunira en séance publique mardi prochain 17 octobre courant, à cinq heures de l'après-midi.

Une Délégation de la Société archéologique reçue par le Maire

Une délégation de la Société archéologique a été reçue vendredi matin par M. Charles Gruet, dans son cabinet, à l'Hôtel de Ville. Le but de cette visite était de remercier le maire des multiples témoignages de sympathie qu'il donne à cette Société, et de lui présenter quelques desiderata.

La délégation a, tout d'abord, exprimé sa gratitude à M. Gruet pour l'aide qu'il a bien voulu apporter à la demande faite par la Société archéologique en vue de sa reconnaissance comme établissement d'utilité publique. Cette reconnaissance, accordée depuis plusieurs mois déjà, constitue le couronnement de l'œuvre artistique et désintéressée poursuivie et réalisée avec un si large dévouement par le bureau et les membres de la Société.

Des remerciements ont été encore adressés au maire pour le bienveillant appui qu'il a prêté au distingué délégué de la Société, M. Bousquet, dans le but d'obtenir l'autorisation d'approprier le terrain abandonné, situé autour de la cathédrale Saint-André, aux abords de la Porte royale. La Société désirerait voir aménager en une sorte de square cet espace, dont l'aspect malpropre dépare et déshonore le quartier, et y installer les motifs de sculpture qui y sont entassés et se détériorent. Le public serait en même temps admis à voir de près la Porte royale, qui offre un intérêt artistique de tout premier ordre.

A ce sujet, le maire a fait part à ses visiteurs des démarches qu'il a entreprises personnellement ces jours derniers, lors de son voyage à Paris, auprès du ministère compétent. Il a tout lieu d'espérer que ces démarches obtiendront le résultat désiré.

D'autres remerciements sont allés au maire pour la réalisation du vœu exprimé par la Société archéologique en ce qui concerne les boiseries Louis XV de l'ancienne école de filles de la rue du Serpolet, que l'on vient de transformer. La municipalité a fait transporter ces boiseries, en attendant qu'on puisse les remonter, au musée Carrière et à la bibliothèque. Cet acte de sage administration a été vivement apprécié par la Société archéologique.

Et, à cette occasion, la délégation a entretenu le maire des très belles boiseries d'un autre immeuble, magnifiques spécimens de l'art bordelais du milieu du dix-huitième siècle. Ces boiseries sont celles de l'ancien hôtel de Ravezies, où se trouve actuellement l'école de la rue Saint-Charles. Elles ont été, avec raison, jugées dignes d'être classées parmi les monuments historiques, et ce classement assure leur conservation.

La délégation a exprimé l'avis qu'il y avait lieu, dans l'intention de leur transfert au futur musée, de les laisser en place à l'école. La question du musée étant ainsi posée, M. le Maire a tenu à dire, une fois de plus, tout l'intérêt qu'il lui porte.

Cette question lui tient, a-t-il déclaré, grandement à cœur, et, en ce moment même, il étudie une combinaison qui permettrait d'installer provisoirement, mais cependant dans des conditions dignes de nos collections, les magnifiques objets perdus dans le lointain domaine de Carrière. Le maire a ajouté qu'il n'oublie pas le projet — qui s'impose — d'édification ou d'installation définitive, dans des locaux spéciaux, d'un musée d'art ancien et local; mais, en ces temps de guerre, on comprend qu'il n'est pas possible de songer à le réaliser.

La délégation a pris congé du maire en lui disant encore son plus vif merci, lui exprimant également à l'administration et au Conseil municipal.

L'EMPRUNT

L'Association des Voyageurs
Nous apprenons que le conseil d'administration de l'Association des voyageurs, qui a son siège à Paris, a, dans sa séance du 10 courant, décidé de souscrire au nouvel Emprunt national pour cinquante mille francs de rente 5 %.

Heraldo franco-espagnol

Dimanche paraîtra le premier numéro d'un nouveau journal, le « Heraldo Franco-Español ». Ce journal, qui sera hebdomadaire, a été fondé par des intellectuels espagnols désireux de faire une active et intelligente propagande francophile parmi leurs compatriotes travaillant en France.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau confrère le « Heraldo Franco-Español », et nous espérons qu'il sera accueilli avec faveur dans notre région. Nous aurons bientôt l'occasion d'en reparler.

La Musique royale serbe à l'Alhambra

La musique de la Garde royale serbe répandue avec générosité un cordial accueil que lui fait la population bordelaise. Samedi soir, elle donnait un nouveau concert dans la salle de l'Alhambra, devant une foule d'auditeurs, sous le patronage du comité de secours aux réfugiés serbes et au profit de ces réfugiés. Les musiciens, qui dirige avec autant de science technique que de goût musical M. Emtchik, sont maintenant trop appréciés pour qu'il soit besoin encore de vanter leur mérite. Il convient cependant d'insister sur le plaisir que l'on éprouve à les entendre exécuter la musique inspirée par les chants populaires de leur pays. Il y a là une impression éminemment charmante, et l'on est exquieusement touché par ces accents imprégnés de grâce et de poésie, et gardant leur saveur naïve dans une harmonisation et une orchestration traitées selon les procédés modernes.

FRONT ROUMAIN

NOS ALLIÉS

ont fait 15,000 prisonniers depuis leur entrée en campagne

Bucarest, 14 octobre.

Fronts Nord et Nord-Ouest

Depuis les monts Caliman jusque dans la vallée supérieure de l'Ugal (à l'ouest de la frontière), légers engagements. Nous avons fait plusieurs prisonniers, dont deux officiers.

Le village de Polana-Sarata (Sezmozco), dans la vallée de Loftuz, a été repris par nos troupes après une lutte de rues sanglante.

Dans la vallée du Buceu, au nord de la frontière et à Bralocca, actions d'artillerie. A Predelus, l'ennemi s'est retiré. A Prodoal, nous avons repoussé deux attaques de l'ennemi. A Giuvala, nos troupes ont été obligées de se retirer sur Rucart. Entre les hauteurs de droite et de gauche de l'Olt, vif bombardement d'artillerie. A Cotzi, le général Prapogevru est tombé bravement.

Sur le mont Jobul-Chitizane, le feu de notre artillerie a dispersé un convoi ennemi.

Dans la région de Jiul, nous avons pris à l'assaut les monts Sigleul-Mio et Muncelul-Mic. L'ennemi a eu de grandes pertes et s'est replié en désordre. Nous avons fait des prisonniers et pris une mitrailleuse.

Sur le front d'Orsova, duel d'artillerie.

Front Sud

Tout le long du Danube, en plusieurs endroits, nous avons coulé des barques avec des soldats bulgares qui s'approchaient de notre rive pour piller dans la Dobroudja. Nous avons facilement repoussé une attaque ennemie à notre aile gauche.

Le total des prisonniers que nous avons faits jusqu'à présent sur tous les fronts et qui sont internés se monte à 103 officiers et 14,911 soldats.

La Situation militaire

Londres, 14 octobre. — Les critiques militaires anglaises se montrent plus optimistes aujourd'hui. La deuxième armée roumaine, sous les ordres du général Averesco, résiste victorieusement aux efforts du général Falkenhayn, qui n'a pas lancé moins de quatre attaques vigoureuses et simultanées contre les défenses qui défendent la frontière roumaine. Les troupes roumaines possèdent sur l'ennemi cet avantage appréciable qu'elles sont plus entraînées que lui à la guerre de montagne et que les défenses offrent les difficultés les plus nombreuses et les plus diverses.

Les progrès de Falkenhayn, jusqu'ici, sont dus à la puissance de l'artillerie lourde concentrée par les Allemands sur la frontière, mais l'emploi de gros canons sur des montagnes est pratiquement chose des plus difficiles, sinon tout à fait impossible. Un pareil terrain retardera l'avance ennemie.

Des renforts importants en canons, en munitions et en hommes viendront bientôt en aide aux Roumains. (Radio.)

Renforts roumains

Bucarest, 14 octobre. — La cause essentielle de la retraite des Roumains de leurs positions de Transylvanie a été la supériorité numérique des Austro-Allemands. Actuellement, des renforts considérables ont été envoyés. Les troupes roumaines tiennent solidement les crêtes des Carpathes et les défenses où elles résistent avec des avantages qui sont signalés par le communiqué d'aujourd'hui. Le roi prend personnellement la conduite des opérations.

Les Attachés neutres et les Opérations

Amsterdam, 14 octobre. — Selon une dépêche de Berlin le kaiser a reçu hier au quartier général les attachés militaires des Etats neutres qui, après un long séjour sur le front est, vont maintenant partir pour le théâtre de la guerre roumaine.

La Mission de M. Gérard et la Guerre sous-marine

Londres, 14 octobre. — Le « World » publie un long radiotélégramme que son correspondant lui adresse du « Frédéric-VIII », à bord duquel l'ambassadeur, M. Gérard, s'est rendu en Amérique.

On peut dire, déclare ce correspondant, que la visite de l'ambassadeur se rapporte beaucoup, plutôt à la guerre et aux chances que nous avons d'y être entraînés, qu'à la paix. Je suis en mesure d'affirmer que l'objet réel du voyage de l'ambassadeur est d'appeler l'attention du gouvernement sur l'affaiblissement rapide de l'opposition allemande à la guerre et d'obtenir sur les dispositions très nettes que l'on prend en vue de la reprise des procédés de guerre contre lesquels l'Amérique s'est élevée dans le cas de la « Lusitania ».

M. Wilson se réserverait

Washington, 14 octobre. — D'après certains bruits recueillis dans l'entourage du président, M. Wilson, à la suite de ses entretiens avec M. Gérard, renoncerait à l'intention qu'on lui confère d'adresser une Note au gouvernement allemand relativement aux récents torpillages.

Il conserverait jusqu'à nouvel ordre une attitude expectante. (Radio.)

Arrivée de Paquebots

Marseille, 14 octobre. — Le vapeur « Chaouia » de la Compagnie Paquet, est arrivé ce matin venant de Casablanca et Tanger, ayant à bord 1,061 passagers, dont 350 travailleurs marocains pour les travaux agricoles.

LES ÉVÉNEMENTS DE GRÈCE

Nouvelles Déclarations de M. Venizelos

Le Gouvernement provisoire mettra 40,000 Hommes à la disposition de l'Entente

Salonique, 14 octobre. — Au cours d'un entretien avec un correspondant français, M. Venizelos a fait d'importantes déclarations sur l'attitude du roi et les intentions du gouvernement provisoire.

« Depuis un an et demi, a dit M. Venizelos, la Grèce est hors la loi par la faute du roi qui ruine le pays en violant la constitution et en méconnaissant tous les intérêts hellènes. A plusieurs reprises, j'ai été amené à le lui dire formellement, notamment à l'occasion du désaccord qui s'est élevé entre nous au sujet de l'exécution du traité gréco-serbe. Lorsque en septembre 1915, il m'éloigna pour la seconde fois du pouvoir, je lui ai encore dit qu'il n'avait pas le droit d'agir ainsi, le pays ayant prononcé son verdict et approuvant ma politique. »

« Je m'incline, me répondit le roi, devant la volonté nationale lorsqu'elle s'affirme pour des questions de politique intérieure, mais lorsqu'il s'agit de questions extérieures, dans un moment aussi grave, j'estime qu'il est de mon devoir de résister, car je suis alors responsable devant Dieu. »

« Mais, m'écriai-je, Sa Majesté ne permettra-t-elle pas de lui rappeler que si elle est aujourd'hui sur le trône, c'est parce que nos pères ont élu son père. »

CONSTANTIN NE VOULAIT PAS ENTRAVER LA VICTOIRE ALLEMANDE

Envisageant ensuite la situation actuelle, M. Venizelos est amené à constater que la politique royale a conduit le pays à la ruine, en accumulant déjà sur lui tous les désastres d'une guerre malheureuse. Pendant dix mois, en effet, la Grèce est mobilisée comme si elle était en guerre. L'arrêt de la vie économique s'est produit de même que si la Grèce s'était battue. Ses finances sont épuisées, son territoire est envahi, les villages sont bombardés et détruits, ses populations sont chassées de leurs foyers, ses forts et ses principales villes de Macédoine sont pris par l'ennemi héréditaire, une de ses armées est perdue. Rien n'y manque, même pas l'indemnité de guerre de plus de 150 millions payés aux Bulgares et représentée par la valeur de tout le matériel d'artillerie et du génie, et les chevaux passés à l'ennemi; mais, en réalité, la politique suivie par le roi n'avait qu'un seul but, celui de n'entraver en aucune manière la victoire allemande.

« Au cours d'un entretien que j'eus avec Sa Majesté, en mai 1915, elle m'affirma énergiquement ne point être germanophile. Mais cette preuve est faite, reprend aussitôt M. Venizelos, de la conviction formelle que j'ai acquise au cours de tous les entretiens que j'ai eus avec le roi. C'est un autocrate et il ne conçoit et ne cherche à appliquer que le pouvoir personnel. La seule victoire allemande pouvait lui consacrer ce pouvoir absolu. »

« Si le roi n'a pas voulu changer d'attitude après l'entrée de la Roumanie dans le concert des alliés, ni après qu'il a eu la preuve que les promesses allemandes étaient mensongères, puisque le kaiser avait garanti que les Bulgares ne s'empareraient pas des villes grecques, il est certain maintenant que rien ne pourra plus le déterminer à modifier sa politique. C'est pourquoi nous avons été contraints d'agir nous-mêmes pour essayer de sauver la Grèce. »

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE FOURNIRA DES TROUPES A L'ENTENTE

« Le gouvernement provisoire va s'installer à Salonique. Nous ne savons pas encore si nous allons faire procéder à des élections générales dans toutes les contrées ralliées à notre cause ou si nous allons plus simplement rappeler l'ancienne Chambre issue des élections du 31 mai 1913. Nous allons de suite constituer notre ministère pour nous mettre en mesure de fonctionner régulièrement. J'ai la plus belle confiance dans l'avenir et je suis certain que la Grèce entière marchera avec nous. »

« Près de la moitié déjà nous est acquise. Nous allons procéder à l'organisation militaire et nous sommes déjà en mesure de pouvoir lever tout un corps d'armée comprenant trois divisions, c'est-à-dire 40,000 hommes environ avec tous les services auxiliaires. »

« Nous aurons évidemment besoin que les alliés nous aident en fournissant le matériel nécessaire. En résumé, je suis très optimiste pour l'avenir et je suis sûr que la Grèce entière ne tardera pas à répondre à notre appel. »

« Après la guerre, si aucun événement ne se produit spontanément à Athènes, une assemblée nationale fixera le sort du pays. »

En terminant, M. Venizelos exprima le

souhait que tous les gouvernements alliés voudront bien faciliter la lourde tâche qu'il a assumée. Il sera particulièrement heureux de la sympathie de la France, en laquelle il espère.

LE MINISTÈRE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Salonique, 14 octobre. — Le gouvernement provisoire a composé le ministère suivant: Président du conseil: M. Ropoulis. Guerre: M. Zimbrakakis. Finances: M. Negrepontes. Affaires étrangères: M. Politis. Sous-secrétaire aux affaires étrangères: M. Argyropoulos. Marine: M. Miaoulis. Intérieur: M. Sophoulis. Instruction publique: M. Dingas. Commerce: M. Michalacopoulos.

M. VENIZELOS ET LE ROI

Athènes, 13 octobre (retardée). — Les journaux venizelistes publient aujourd'hui une note qui a les allures d'un communiqué et qui explique les raisons de la formation d'un gouvernement de défense nationale.

Ils ajoutent que le fait que le triumvirat Venizelos-Coundouriotis-Danglis ne fait pas partie de ce gouvernement constitue une dernière avancée consentie par M. Venizelos à la couronne.

Le triumvirat est prêt à se retirer devant le roi, si celui-ci consent à confier le salut de la patrie au gouvernement de Salonique. (Radio.)

NOUVELLES ADHESIONS AU MOUVEMENT NATIONAL

Athènes, 13 octobre. — Le général Léonidas Lapathiotis, ancien ministre de la guerre, président de la Ligue de défense nationale à Athènes, ainsi que le colonel Miliotis, plusieurs officiers et de nombreux soldats, se sont embarqués ce soir pour Salonique. Ils vont se joindre à l'armée de la défense nationale.

Le colonel Miliotis est le frère du général qui fut aide de camp du roi Georges de Grèce; le général Miliotis se trouve actuellement à Salonique. (Radio.)

LA FRANCE S'OPPOSE AU TRANSPORT DES TROUPES GRECQUES DE PREVESSA

Corfou, 14 octobre. — Le commandant français de Corfou s'est opposé au transport de 500 soldats grecs qui s'étaient retirés à Prevesa et que le gouvernement d'Athènes avait ordonné de rapprocher de la capitale.

L'OCCUPATION DE LA GARE D'ATHENES

Athènes, 14 octobre. — Lors de l'occupation de la gare d'Athènes, les alliés auraient mis sous séquestre sept des wagons de matériel destinés à Larissa. (Radio.)

LA « BONNE VOLONTE » DE M. LAMBROS

Athènes, 11 octobre (retardée). — M. Lambros a fait à des journalistes les déclarations suivantes:

« La réponse que nous avons faite aux deux Notes que les puissances de l'Entente nous avaient adressées vaut mieux que toutes les déclarations que je pourrais vous faire. Cette réponse est la preuve que nous entendons conserver à tout prix avec vous de bons et amicaux rapports. Nous sommes animés vis-à-vis des alliés des sentiments les plus cordiaux et nous le prouvons. »

« On a posé à M. Lambros cette question: « Quand et comment la Grèce pourrait-elle sortir de la neutralité? » A cette question précise, le président du conseil nous a répondu textuellement:

« Il est impossible de vous répondre, a-t-il dit, depuis quarante-huit heures que nous avons assumé le pouvoir, notre attention a été particulièrement retenue par les deux Notes des puissances de l'Entente, et nous n'avons pas pu par conséquent examiner l'éventualité d'une renonciation à la neutralité. Il nous faudra prendre un contact plus effectif avec la France et ses alliés. »

En quittant les journalistes, le chef du nouveau ministère a insisté une fois de plus sur ses sentiments à l'égard des puissances de l'Entente: « Je voudrais qu'on ne doute pas de notre bonne volonté. » (Radio.)

Communiqué russe

Pétrograd, 14 octobre.

Front occidental

En haut du STOKHOD, dans la région du village de Rajmenc, près de Semerinki, au sud de Kiseline et dans la région des forêts à l'ouest de Boubnovo, nos éclaireurs ont exécuté des reconnaissances bien réussies renversant les gardes ennemies et s'emparant des tranchées. Les contre-attaques ennemies ont été repoussées par nos feux. Ici fut tué le colonel Toussekaou, commandant d'un des régiments de cosaques Terski.

Front du Caucase

Sans changement.

En Dobroudja

Rien à signaler.

Un Vapeur russe

et un Vapeur roumain coulés

Londres, 14 octobre. — Le Lloyd annonce que le vapeur russe « Marcorat » et le vapeur roumain « Bistrizza » ont été coulés.

Communiqué belge

Le Havre, 14 octobre.

Rien d'important à signaler.

Les Tanks allemands.

Zurich, 14 octobre. — La « Neue Zürcher Zeitung » annonce que les Allemands auront eux aussi à leur tour leur cuirassé restreint analogue à celui possédé par les Anglais. L'inventeur du nouvel engin est le constructeur Gobel.

Le « Crème de Menthe » allemand sera différent de l'anglais, mais son inventeur prétend qu'il sera encore plus puissant. La nouvelle forteresse automobile pourrait se frayer un passage à travers n'importe quel obstacle, sautant par-dessus les tranchées et marchant à une allure de 50 à 60 kilomètres à l'heure. Cette automobile de guerre sera armée d'un grand nombre de canons et de mitrailleuses. Sa garnison se montera à trente-cinq hommes.

Un Evêque anglais perd trois Fils au Champ d'Honneur

Londres, 14 octobre. — L'évêque anglais de Buckingham vient d'apprendre la mort au champ d'honneur de son fils le lieutenant E. A. Shaw. Il a déjà perdu deux fils à la guerre. Son quatrième et dernier fils est cadet dans la marine.

FRONT ITALIEN

LES AUTRICHIENS

attaquent et sont repoussés au sud-est de Gorizia

Rome, 14 octobre.

Sur le front du Trentin on signale une lutte d'artillerie dans la zone du mont Pastubio, à la tête du Vanoi. Dans la nuit du 12 au 13 octobre, nous avons repoussé une tentative d'attaque de l'ennemi contre nos positions de Busa Alta (cote 2156).

Dans le Haut-Bul, l'activité de l'artillerie ennemie est intense. La nôtre l'a combattue et a incendié les baraquements ennemis en arrière de Pal Piccolo.

Dans la zone sud-est de Gorizia, nos troupes, grâce à une action énergique, ont élargi vers le nord l'occupation de la hauteur de Sober jusqu'à son point de rencontre avec la route de San-Pietro.

A Prebacin, elles ont pris quelques prisonniers, de nombreuses armes et du matériel abandonnés par l'ennemi.

Sur le Carso, journée relativement calme. Nous en avons profité pour renforcer les positions récemment occupées.

Nos groupes en reconnaissance ont fait une centaine de prisonniers, en grande partie blessés.

Nous avons été bombardés les camps ennemis dans la vallée de Sugana; ils sont rentrés indemnes. Dans la soirée, incursion habituelle des avions ennemis sur le Bas-Isonzo sans faire de victimes ni causer de dégâts.

Les Autrichiens ont reculé de huit kilomètres et perdu vingt-quatre mille hommes

Rome, 14 octobre. — Les Italiens ont déjà pénétré sur plus de 8 kilomètres dans les lignes ennemies au cours de la nouvelle offensive du Carso. Le résultat des deux premiers jours de cette offensive est éloquent: 24,000 morts, blessés et prisonniers autrichiens. (Radio.)

Le Retour des Prisonniers irrédentistes

Milan, 14 octobre. — Le 9 octobre, la ville de Turin a fait un accueil émouvant à des Italiens des régions soumises à l'Autriche faits prisonniers par l'armée russe et renvoyés en Italie par le gouvernement russe. Ces prisonniers étaient embarqués à Arkhangel; ils avaient traversé l'Angleterre; ils étaient venus en France par Cherbourg; d'où des trains spéciaux les avaient conduits en Italie.

Le nombre des officiers était de 37; le nombre des soldats était de 1,500. Leur troupe défila dans les rues de Turin, précédé des standards des provinces où vivent les Italiens non libérés: l'Istrie, la Dalmatie, le Trentin, le Frioul.

Nous ne manquerons pas de Blé

La hausse du blé en Amérique, la cherté des frets, le renchérissement des assurances contre les risques de guerre ont amené le cours des blés exotiques rendus dans les ports français au prix de 50 fr. le quintal, prix qui n'a jamais été atteint depuis 1871.

Etant donné que la récolte française est évaluée à 60 millions de quintaux et que les besoins de la consommation civile et les semences absorbent 76 millions de quintaux, nous sommes donc en présence d'un déficit de 16 millions de quintaux. Or, depuis le vote de la loi du 16 octobre 1915, c'est à l'Etat et en l'espèce au ministère du Commerce qu'incombe la charge d'importer et de répartir les blés exotiques nécessaires à compléter la récolte nationale.

Il est donc intéressant de savoir que M. Clémentel, ministre du Commerce, grâce à des achats faits en temps utile, et à l'organisation d'une flotte considérable fonctionnant dans des conditions particulièrement avantageuses, a assuré actuellement le ravitaillement du pays jusqu'au 1er août 1917.

Les grains achetés reviennent à un prix moyen de 36 à 38 francs par quintal, faisant ainsi réaliser au pays une économie de 180 à 200 millions de francs environ, sur les cours actuels et le mettant à l'abri des répercussions de la hausse mondiale.

Rapatriement des Prisonniers du Service sanitaire

Lyon, 14 octobre. — Le sixième et dernier train d'une série ramenant du personnel sanitaire français venant de l'Allemagne par la Suisse, est arrivé ce matin en gare de Lyon. Un nombre de prisonniers rapatriés, n'ayant qu'un médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale, un ambulancier militaire, de nombreux officiers et sous-officiers, et près de 500 hommes des services sanitaires. Beaucoup d'entre eux avaient été retenus en captivité depuis la strait de Charleroi. Au moment où le train traitait en gare, les prisonniers rapatriés chantaient la « Marseillaise » et poussaient avec une magnifique ardeur le cri de: « Vive la France! » M. le professeur Jean Pépère, de la Faculté de médecine de Lyon, dans une très belle allocution, souhaita la bienvenue aux rapatriés, qui ont ensuite défilé, aux accents de la marche « Sambre et Meuse », devant les autorités civiles et militaires. On remarquait le général Ebener, gouverneur de la 1re division de Lyon; M. Rault, préfet du Rhône, et de nombreux officiers. Les honneurs militaires étaient rendus sur la quai de la gare par des troupes d'infanterie et d'artillerie, et dans la cour, par les dragons et les cuirassiers. La foule a vivement acclamé nos compatriotes.

Avec les musiciens serbes, on eut l'occasion d'applaudir le beau talent de harpiste de Mlle Nikol Ancker...

Présenté éloquentement par M. le Président du Comité franco-serbe, l'éminent critique d'art M. Gaston Ragueot...

M. le Préfet de la Gironde, son chef de cabinet, M. le Secrétaire général de la préfecture, M. le Maire de Bordeaux...

La Musique royale serbe au Jardin-Public

Le maire de la ville de Bordeaux a l'honneur de porter à la connaissance du public l'occasion du concert donné par la musique de la Garde royale serbe...

Pendant toute la durée du concert, jusqu'au départ des musiciens, le prix des sièges à l'intérieur du jardin sera uniformément fixé à 25 centimes.

Une Auto en Feu

M. S..., qui tient un garage d'automobiles rue de la Prévôté, devait livrer une voiture dimanche matin...

Le Drame du « Chama »

La victime identifiée. Vendredi matin, un manoeuvre martiniquais, se disant camarade de la victime du drame qui s'est déroulé à bord du navire anglais « Chama »...

Les papiers trouvés dans le coffre permettent d'identifier la victime du drame. L'infortuné manoeuvre se nommait Julien-Auguste Grouzi...

« Time is Money »

Ne pas perdre son temps en essayages, n'offrir pas de besogne dans les magasins à son tailleur, avoir la certitude d'être parfaitement habillé sans perdre une minute...

Les clients pressés ou de passage à Paris, ainsi que dans les villes où cette maison possède des succursales...

La Rixe mystérieuse de Bègles

DEUX ARRESTATIONS. Nous relations, dans notre numéro du 4 courant, la scène entourée de mystère qui avait mis en branle dans la soirée du 1er octobre...

L'enquête, habilement conduite par M. Maroni, l'actif commissaire de police de la commune, vient d'établir les faits et d'aboutir à l'arrestation des deux auteurs de tout ce vacarme...

Dans la soirée du dimanche 1er octobre, deux individus pris de boisson, deux jeunes gens, les nommés G... et D..., déambulaient dans la rue Chantant et criant...

Grand choix de formes de tenues à ses Dames et Fillettes, mandas aux Fantaisies Plumes, Banquets, jeunes gens ques pour garniture en plein 2'95 seulement, Jolies Cravates fantaisie sur Durieu, fut doublées satin, se tontes deux tapanon, Victor-Hugo.

Là, ils interpellèrent des ouvriers espagnols et frappèrent l'un d'eux. Ses compatriotes prirent parti, et la rixe que nous avons relatée éclata.

C'est à ce moment qu'une voisine tira en l'air trois coups de revolver qui mirent en fuite les agresseurs.

Mais G... et D... ne bornèrent pas là leurs exploits. Rencontrant un peu plus tard, un habitant de Bègles, M. P..., qui rentrait du théâtre, de Bordeaux, avec sa femme portant dans ses bras un bébé de quelques mois, ils les assaillirent. Mme P..., et son bébé furent jetés à terre, et M. P... allait être terrassé à son tour, quand un Bèglais photographe à Bègles, qui revenait également de Bordeaux, accourut et mit en fuite les deux individus, dont l'un, G..., était porteur d'un trancheet.

Le rapport de M. Maroni a été transmis, et les deux inculpés comparaitront devant les juges correctionnels sur citation directe.

La population était, on le conçoit, très émue. Le distingué commissaire de police, M. Maroni, résolut de mettre fin aux exploits de ces « monte-en-l'air ».

Le sous-brigadier Bousset, chargé de la délicate mission de découvrir la bande, parvint, après de laborieuses recherches, à découvrir la bonne piste. Et M. Maroni vient de procéder à l'arrestation de quatre individus habitant la commune, que nous ne désignerons pas car ils appartiennent à des familles honorables dont ils font la désolation.

L'enquête a établi la culpabilité des quatre individus dans les quatre cambriolages et dans de nombreux vols, notamment de sacs de farine, qu'ils vendirent à Bordeaux. Ils ont été conduits à Bordeaux, où on les a écroués au fort du Ha. L'affaire est mise à l'instruction.

Il faut féliciter M. Maroni et ses dévoués collaborateurs de leur activité et de leur zèle.

A LA SOURCE DES RUBANS

Toutes les nouveautés de la saison sont en magasin.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau...

eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, et de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain de tous les remèdes préconisés.

Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire à M. VINCENT à place Victor Hugo à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président.

A l'audience correctionnelle de samedi, ont été condamnés :

A deux mois de prison, Julien Hazera, cultivateur, 52 ans, au Teich, inculpé de vol d'objets mobiliers, chaudière, bêche, etc.

A trois mois de prison, Nicolas Sarrauton, 51 ans, charretier, chemin d'Artigoumaie, qui a détourné des blocs de glace à lui confiés par M. Bernat, rue de Moscou, et les a fait vendre par un complice.

A deux mois de prison, Rodrigo Mousquet, 29 ans, manoeuvre, rue des Vignes, et Jurglod Mathisen, matelot norvégien, 29 ans, inculpés le premier de vol de sacs vides, le second de vol de quatre bouteilles de liqueur.

Dans sa séance tenue à la fin de la semaine écoulée, le tribunal maritime commercial, sous la présidence de M. de Madalhan, administrateur principal, assisté de MM. Scholl, armateur; Bresson, lieutenant de port, Debrosse, capitaine au long cours; Lécuyer, chef mécanicien; Lamothe, greffier, ont eu à juger Yves Horellon, chauffeur à bord de « La Touraine »; Jean Ezanno et Jean Breton, chauffeurs à bord de « Venezia ».

Yves Horellon, coupable d'outrages envers un officier du bord, a été condamné à quinze jours de prison; Jean Ezanno et Jean Breton, pour avoir manqué au départ du navire, ont été condamnés, le premier à deux mois de prison et le second à trois mois de la même peine.

A l'expiration de leurs condamnations, ces hommes seront remis au service actif des équipages de la flotte militaire.

COMMUNICATIONS

Pharmacies ouvertes le 15 Octobre. Quai des Chartrons, 133. — Place Picard, 14. — Cours Portal, 22. — Rue du Médoc, 17. — Rue de la Croix-Blanche, 108. — Rue Judaïque, 231. — Place Longchamps, 6. — Cours d'Alsace, 57. — Rue du Tondu, 14. — Chemin de Pessac, 5. — Boulevard de Talence, 167. — Rue Clément, 68. — Rue des Faures, 46. — Place des Capucins, 59. — Cours d'Espagne, 26. — Cours Saint-Jean, 240. — Cours d'Espagne, 239. — Cours Tourmy, 42. — Boulevard de Châteaubert, 206. — Rue Jenny-Leprieux, — Rue de Bègles, 380. — La Bastide, 17, place du Pont.

Ambulance militaire des Employés de Commerce. Dimanche 15 octobre, en l'église Saint-Pierre, à 11 h. 45, messe en musique, avec le gracieux concours de Mlle de Châteaubert, MM. F. Vieuille, de l'Opéra-Comique; G. Blanc, professeur de violon; R. Duprat, organiste de la paroisse. Une quête sera faite au profit des blessés soignés à l'ambulance militaire des employés de commerce.

Avis aux Familles des Prisonniers de Guerre. Dimanche 15 octobre, à dix heures du matin, dans la salle du théâtre de l'Apollon, des communications des plus importantes seront faites aux familles des prisonniers de guerre par M. Maurice Lescouezers, caporal-fourrier, qui revient d'Allemagne après vingt-six mois de captivité, et qui se mettra à la disposition des intéressés pour leur donner tous les renseignements susceptibles d'intéresser et d'améliorer le sort des prisonniers en Allemagne. Les membres de l'Association des familles des prisonniers de guerre ou disparus sont priés d'assister à cette réunion, qui est organisée par le comité de direction.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 14 octobre. Montés en rade : Malte, st. fr., c. Batallio, du Havre. Asie, st. fr., c. Blaz, de dito. Vende, st. ang., c. Green, de Liverpool. A.-W.-Selmer, st. ang., c. Stokki, de New-York. Ramon, st. esp., c. Carliera, de Cardiff. Rabat, st. esp., c. Vigil, de dito. Peniston, st. ang., c. Evans, de New-York. Millicent-Knight, st. ang., c. Johnston, de la Nouvelle-Orléans. Dumarea, st. roum., c. Danas, de Port-Talbot. Nor, st.-m. norv., c. Giesdat, de New-York. Howland, st. norv., c. Hansen, de Cuba. Château-Palmer, st. fr., c. Benech, de Dunkerque. Uribartie, st. esp., c. Sanz, de Glasgow. Galathée, st. fr., c. Le Calvez, de Newport.

BASSENS, 14 octobre. Aux appointements : Narowdale, st. ang., c. X... d'Angleterre. Peniston, st. ang., c. X... d'Amérique.

BLAYE, 14 octobre. Mouillés sur rade : Silvershell, st. am., c. X... de New-York (avec pétrole). Brel, st. norv., c. X... d'Angleterre.

Monte : Insulano, st. port., c. X... d'Angleterre. Aux appointements : Duquesne, st.-m. fr., c. X... Hildavell, st. ang., c. X... City-of-Stockholm, st. ang., c. X... de Londres. Buifon, st.-m. fr., c. X... d'Angleterre. Suffolk-Coast, st. ang., c. X... de Londres. Saint-André, st. fr., c. X... de New-York.

Rade de montée : La-Touraine, st.-m. fr., c. X... Jeannette, st.-m. fr., c. X... Lauriston, st.-m. norv., c. X... de Taltal. Quebracho, st. am., c. X... de New-York. Mary, st. ang., c. X... Stavn, st. norv., c. X... d'Angleterre. Alcega, st. norv., c. X... du Canada. Dierw, st. norv., c. X... de Newport. Eclunga, st. esp., c. X... d'Espagne. Camillo, st. dan., c. X... San-José, st. esp., c. X... Lincoln, st. norv., c. X... BIL, st. norv., c. X... Kronprins-Frederick, st. dan., c. X... Juno, st. norv., c. X... d'Angleterre. Léon-Blum, st. fr., c. X... d'Australie.

SPECTACLES

DIMANCHE 15 OCTOBRE. APOLLO-THEATRE. — A 2 h. 30 : « Cœur de Française ». THEATRE DES BOUFFES. — A 2 h. 30 : « La Cocarde de Mimi Pinson ». THEATRE-FRANÇAIS. — A 2 h. 30 : « Cinéma ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. — A 2 h. 30 : « Cinéma ».

Emprunt National 5 %

Les Souscriptions contre Espèces, Bons, Obligations de la Défense nationale, Rente française 3 1/2 0/0 sont reçues SANS FRAIS au

CRÉDIT LYONNAIS BORDEAUX-LIBOURNE Remise immédiate des Titres

ÉTAT CIVIL

DECES du 14 octobre. Jean Maury, 23 ans, rue de Lacanau, 7. Bernard Guiraud, 17 ans, rue Lombard, 2. Fabian Lasbas, 55 ans, rue Terre-Nègre, 100. Veuve Corde, 72 ans, rue Arago, 37. Veuve Estampe, rue Saint-Benoist, 1. Antonio Mera, 71 ans, rue du Mirail, 39. Etienne Mathieu, 71 ans, cours Saint-Jean, 134. Veuve Mouillon, 77 ans, rue des Cordeliers, 15. Veuve Lavieille, 86 ans, rue Dufau, 21.

DECES militaires. Sébastien Coureau, 24 ans, soldat au 156 d'inf. Je Barbot, 32 ans, officier d'administration, service de santé de la 156 région.

MAISON de DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine Chapeaux-Coronnas-Manteaux

CONVOIS FUNEBRES du 15 octobre. Dans les paroisses : St-Martial : 8 h. 45, M. G. Guiraud, 2, rue Lombard. St-Bruno : 10 h., M. J.-D. Barbot, salle d'attente. — 11 h., M. J.-B. Maury, 7, rue de Lacanau. St-Sébastien : 10 h. 15, M. F. Lasbas, 100, rue Terre-Nègre. St-Rémy : 1 h. 15, Mme M. Corde, r. Arago, 37. St-André : 1 h. 45, Mme veuve P. Lavieille, rue du Mirail, 39. St-Seurin : 1 h. 45, Mme veuve M. Fourcade, rue Furenne, 101. St-Michel : 3 h. 30, Mme veuve Mouillon, rue des Cordeliers, 15. St-Nicolas : 3 h. 45, M. L. Saboureau, 26, rue Deyries. St-Eloi : 4 h., M. L. Saint-Romain, 59, rue du Mirail.

Convois militaires : 10 heures : M. S. Coureau, école Graty, rue Saint-Sernin. 11 heures : M. J. Dalbes, hôpital militaire.

Les familles Dubroca et Gounouilhon, dans l'impossibilité de pouvoir, en raison des circonstances, répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées, prient chacun de trouver ici l'expression de leurs remerciements.

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve Edgard Courty, M. et Mme Adolphe Courty, M. et Mme Louis Avezac, née Courty; M. et Mme Omer Laporte, née Courty; M. Pierre Avezac, brigadier au 58e d'artillerie; M. Edgard Avezac, soldat au front prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Edgard COURTY, leur époux, frère, beau-frère et oncle, qui auroit lieu le lundi 16 courant, dans l'église de Sainte-Genève. On se réunira à la maison mortuaire, 11, rue de Barsac, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à 9 heures trois quarts. P. F.

CONVOI FUNÈRE

Les familles Voltzenlogel et Walch prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Mme veuve VOLTZENLOGEL, leur mère, belle-mère, grand-mère, qui auroit lieu le lundi 16 courant, à 10 heures, au domicile mortuaire, 12, rue Cassin, 21, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

CONVOI FUNÈRE

Le Syndicat des enseignants, chargement et armement de ses membres d'assister aux obsèques de leur regretté collègue.

M. Georges GUIRAUD, ancien secrétaire du Syndicat, qui auroit lieu le dimanche 15 octobre, en l'église Saint-Martial. On se réunira à huit heures un quart à la maison mortuaire, rue Lombard, 2, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

SERVICE FUNÈRE

La famille Montel prie ses amis et connaissances d'assister au service funèbre qui sera célébré le jeudi 19 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme de

Roger MONTEL, Soldat au 202e d'infanterie, mort pour la France le 6 septembre 1916, dans sa 20e année.

CONVOI FUNÈRE

Mme Henri Joanolong, M. et Mme Marie Mathieu, M. et Mme Etienne Joanolong, sœur Mélanie Mathieu, fille de la Charité; les familles Barbier, Bert, Descombes, Barbot, Durand, Marchand, Gassy, Bégué (de Cherbourg), Chéret (du Raincy), Bégué et Ressayet (de Puy-darrieux) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Alphonse-Etienne MATHIEU, leur père, beau-père, grand-père, frère, oncle, grand-oncle et cousin, qui auroit lieu le lundi 16 octobre, en l'église de Sainte-Genève, 134, cours Saint-Jean, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈRE

Mme veuve D. Barbot, M. et Mme Louis Lagroët, née Barbot; M. et Mme Jos Séverino de Schenecty, Mlle Marguerite et Jeanne Lagroët, Mme veuve Paul Martin, Mme veuve J.-B. Bégué, MM. Amand et Etienne Martin, M. Manuel Poc (aux armées) et Mme Manuel Poc et leur fils, M. et Mme Henri et leur fils, Mlle Clémence, Madeleine et Charlotte Martin, M. et Mme E. Beynis et leurs enfants, les familles Pajoulet, Duden et Castellan ont l'honneur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Daniel BARBOT, Officier d'administration, décédé à l'hôpital militaire de Bordeaux le 13 octobre.

leur époux, grand-père, beau-frère, oncle, cousin germain et cousin, et vous prient de leur faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le dimanche 15 courant, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Marcel Broussaud, M. et Mme Marie Broussaud, percepteur en retraite, et Mme Henri Broussaud, M. et Mme Edouard Broussaud et leurs enfants, le docteur et Mme Joseph Cornet et leur fille, M. et Mme Henry Broussaud et leurs fils, M. et Mme Joffroy, Mme Nexon, Mme Joffroy, Mme Albert Sazias, M. et Mme A. Van Praag, M. et Mme A. Hoven, et les familles Broussaud, Marchand, Robert, Fournier, Robineau, Fatin, Durand, Joubert, Snaard, Bethonard, Joubert, Van Praag et Abrahams ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Marcel BROUSSAUD, chef d'escadron au 27e régiment de dragons, détaché au 3e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Ordres de Saint-Stanislas de Russie et du Nicham, décoré de la croix de guerre avec palme, mort au champ d'honneur le 14 septembre 1916, à l'âge de 49 ans.

leur époux, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin germain. Des messes et prières ont été dites pour le repos de l'âme du glorieux défunt dans les églises d'Angoulême, de Bergerac, de Sainte-Aulaye et au temple de Bordeaux.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

REMERCIEMENTS

M. Paul Monmartre, architecte D. P. L. G.; Mme veuve N. Charpentier et leurs familles remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la levée de corps de

Mme P. MONMARTE, née CHARPENTIER, ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie.

MESNARD GARNITURES DE CHEMINÉES

Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux) NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE CERON Du 13 octobre.

Table with 3 columns: Veaux nourris, Génisses, and Prix par tête.

Marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

Paris, 14 octobre. Sucres, incotés. Alcools, incotés. Huile de lin, 138 fr. 50.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 13 octobre. Blés, prix à la taxe; orges, les 60 kilos, 21 fr. 50; avoine, prix à la taxe; haricots, l'hectolitre, 64 fr.; fèves les 60 kilos, 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 24 fr. à 24 fr. 25.

Farines prix à la taxe. Fourrages. Foin, les 50 kilos, 7 fr. 80 à 8 fr. 90; sainfoin, 1re coupe, 8 fr. 50 à 9 fr. 60; 2e et 3e coupes, 7 fr. à 8 fr. 40; paille de blé, 4 fr. 50 à 5 fr.; paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 60.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Paris, 14 octobre. Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 47 fr. en lingots pressés au lait, 47 fr. en cathodes, 47 fr. Etain. — Détroits, livraison Havre, 557 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 532 fr. Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 102 fr. 50; livraison Paris, 102 fr. 50.

Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 197 fr. 50; extra pur, 207 fr. 50.

Londres, 13 octobre. Cuivre — Disponible, 122 liv. 15 sh. à terme, 118 liv. 15 sh. Best selected, 144 à 142 liv. Etain. — Disponible, 139 liv. 15 sh.; à terme, 181 liv. 15 sh.

Plomb. — Disponible, 30 liv. 10 sh.; à terme, 28 liv. 10 sh.

Zinc. — Disponible, 56 liv.; à terme, 51 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 13 octobre. Essence de térébenthine. — Lourde. — Vendre, 44 sh. 3 d.; octobre, incoté; novembre-décembre, 41 sh. 6 d.; janvier-avril, 44 sh. 9 d. Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

BOURSE DE PARIS

du 14 octobre 1916. Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 90; 3 %, 61 50; Obl. 4 %, Ch. fer Etat, 389; Afric. occid. franç., 347 50; Tunis 1892, 325; Maroc 1914, 423; Argentine 1907, 478 50; 1909, 473; 1911, 85 30; Brésil 1911, 394; Chili 1908, 385; 1913 (réorg.), 411; Egypte unifiée, 87; privilégiée, 76 50; Espagne (extér.), 96 40; Hellénique 1881, 310; Japon 1905, 82 25; 1910, 78; Bons 1913, 525; Maroc 1910, 450; Portugal 62 50; Russie 1887-1890, 75; consolid., 1re et 2e série, 70 50; 1909, 78 50; Serbie 1902, 405; Suisse 1890, 71 25; Dette ottomane unifiée, 63.

Établissements de crédit (actions). — Banque d'Algérie, 3,074; Banque de Paris, 1,000; Crédit foncier, 904; Crédit lyonnais, 1,185; Banque française, 18; Banque de l'Union parisienne, 673; Banque ottomane, 475; Banque russo-asiatique, 600; Foncier égyptien, 650.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 550; Est, 810; Joulis, 330; P.-L.-M., 1,000; Joulis, 504; Nord, 945; Nord, 1,274; Orléans, 1,150; Joulis, 320; Ouest, 600; Andalous, 395 50; Nord de l'Espagne, 415; Saragosse, 415.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 566; Comp. des Métaux, 1,000; Messag. marit., ordn., 630; prior., 166; Nord-Sud, 124; Omnibus de Paris, 424; Sels Gemmes, 325; Suez (Canal maritime), 4,600; Société civile Suez, 2,365; Panama (oblig. et bons à lots), 110 50; Procédés Thomson-Houston, 640; Tramways (Comp. générale des), 435; Acieries de France, 880; Acieries de la Marine, 2,380; Chargeurs Réunis, Comp. française, 910; part. 330; Comp. du Bo, 800; Compt. et mar. d'usines à gaz, 1,370; Creusot,

2,350; Etablissements Deauville, Nouv., 191; Fives-Lille, 840; Tréfileries du Havre, 326; Nickel, 1,340; Penarroya (Soc. minière et métal.), 1,700; Phosphates de Gafsa, 845; Say, ordn., 485; Brinck, ordn., 500; Rio Tinto, ordn., 1,785; Naphlé Russe, 43; Provdnik, 57; Makewka pri il, 109; Télégraphes du Nord, 1,067.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1875, 520 50; 1871, 350 50; 1875, 495; 1876, 495 50; 1892, 355; 1894-1896, 255; 1898, 310 50; 1899, 308; 1904, 316; 1905, 323; 2 1/2 1909, 280; 3 %, 1904, 287; 1913, 299.

Crédit foncier. — Communales 1879, 419; 1880, 451; 1891, 294; 1892, 322 25; 1899, 325; 1906, 365; 1912, 495.

Foncières 1879, 456; 1883, 321; 1885, 331; 1895, 330; 1903, 367; 1909, 103; 3 1/2 1913 libérée, 400; 4 %, 1913, 422.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 337; Est-Algérien, 325; Est 4 %, 408; 3 %, 323; nouvelles, 331; 2 1/2 %, 316; Midi, 335; nouvelles, 320; Nord 4 %, 415; 3 %, 349; nouvelles, 336; Orléans 4 %, 407 1/2; 3 %, 355; 1884, 339 50; 2 1/2 %, 317; Ouest-Algérien, 326; P.-L.-M., 415; fusion, 331; nouvelles, 329; 2 1/2 %, 304; La Réunion, 331.

Diverses. — Cie générale des eaux, 363; Omnibus de Paris, 305; Tramways, 330; Valeurs de Paris, 305.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 320; 2e série fixe, 298; Asturies, 1re hyp., 385; 2e hyp., 338; Nord-Espagne, 1re hyp., 345; 2e hyp., 311; Pamplune, 360; Barcelone prior., 356; Portugais nouv., 2e rang, 143 50; Lombards anc. 175; Saragosse, 1re hyp., 342; 2e hyp., 332; Riazan-Ouralisk, 356; Volga-Bougolma, 300 50; Albi, 381; Compagnie Pacifique, 426 50; New-York-New-Haven, 467 50; Chicago, 500.

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Machines Hartmann, 499; Bruay, 1,700; Malacca ord., 121; Maltzoff, 770; Bakou, 1,551; Borslawa, 52; Colombia, 1,050; Liassoff, 370; Spies Pétrolina, 1,550; De Beers ord., 259; Jagerstolten, 109; Tharsis, 141; Comp. Gouper, 101; Chino Copper, 319; Ray Consolid. Copper, 147; Utah Copper, 545; Spassky Copper, 56; Platine (Cie Industr. du), 500; Shansi, 24 50; Toulou, 1,063; Bahja Karidin, 300.

Mines d'Or. — East Rand, 21; Goldfields, 48 50; Léna Goldfields, 49; Modderfontein B, 185; Rand Mines, 105.

COURS DES CHANCES

Londres, 27 7/8 à 27 8/8; Espagne, 5 1/4 à

Plus passionnante que le plus extraordinaire roman d'aventures est la lecture de

L'HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE AÉRIENNE

par Jacques MORTANE

C'est le récit de tous les faits d'aviation qui se sont déroulés depuis le début des hostilités. Elle commencera dans le

PREMIER NUMÉRO de

LA GUERRE AÉRIENNE

ILLUSTRÉE

qui paraîtra le

Jeudi 26 Octobre

En Vente partout. Le n° : 50 Cms

L'Édition Française Illustrée
30, Rue de Provence - Paris

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 14 octobre
Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 27 mm d'eau à Dunkerque et à Calais. Ce matin, le temps est couvert dans le Nord, brumeux dans l'Est, le Sud et le Sud-Ouest.

La température s'est un peu abaissée sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin, à sept heures, 30 au ballon de Servance, à Nantes et à Toulouse, 10 au Mans et à Besançon, 11 à Paris, à Bordeaux, à Perpignan et à Lyon, 13 à Marseille, 15 à Calais et à Cherbourg, 19 à Malte, 20 à Alger.

En France, des pluies sont probables dans le Nord et l'Ouest, avec temps doux.

Observatoire de la Maison Larché
Le 14 octobre.

Heures	Therm.	Barom.	Ciel	Vents
Minimum de la nuit	10.5	771.5	Clair.	Sud.
8 heures du matin	11.5	770.0	Dito.	N.O.
Midi	13.5			
Maximum du jour	24.6			

BOURSE DE BORDEAUX

du 14 octobre 1916.

225. — Obligations foncières 1835, 317; dito communales 1896, 365. — Est, actions de 500 fr., 306.

— Midi, actions de 500 fr., 940; dito obligations 3 % anciennes, 335. — New-York New-Haven, Au comptant : Tunisiennes 3 %, 375. — Obligations de la Ville de Paris 1895, 200; dito 1905, obligations, 467. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi 5 %, de 4,001 à 6,000, 460. — Tramways de Bordeaux-Bouscat au Vignau, 88.

HERNIE
Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance M. DEMEURE, le grand spécialiste, si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :

Angoulême, lundi 16 octobre, h. Trois-Piliers.
Barbezies, mardi 17, hôt. de la Boule-d'Or.
Montpon, mercredi 18, hôt. du Puits-d'Or.
Torrasson, jeudi 19 octobre, Grand-Hôtel.
Thiviers, vendredi 20, hôt. de France.
Bergerac, samedi 21 octobre, Grand-Hôtel.
Périgueux, dimanche 22, h. des Messageries.
BORDEAUX, lundi 23 octobre, hôt. du Centre, 8, rue du Temple.

Bazas, mardi 24, hôt. du Cheval-Blanc.
Agen, mercredi 25, hôt. Central Moderne.
Nîmes, jeudi 26 octobre, hôt. de France.
Jonzac, vendredi 27, hôt. de l'Écu.
Saintes, samedi 28, hôt. des Messageries.
Blaye, dimanche 29, hôt. du Médoc.
Castillon, lundi 30, hôt. de la Boule-d'Or.
Mont-de-Marsan, 31 oct., hôt. des Pyrénées.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

HERNIES

Le Bandage GLASER guérit la hernie

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 15 juillet 1916.

« Atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé.

« Je m'adressai à vous; deux mois après, ma hernie complètement immobilisée, je me livrais sans fatigue aux plus durs travaux. J'engage toutes les personnes affligées comme moi à porter votre merveilleux appareil sans ressort, qui soulage et guérit les hernies.

« Je vous autorise à publier ma lettre-merciments.

« DUFFAUT (Louis), à l'Isle-Armé (Gers). »

Le bandage de M. Glaser est absolument sans ressort; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous, hommes, femmes et enfants. Allez tous voir cet éminent praticien à :

- Barbezies 15 octobre, hôt. de la Boule-d'Or.
- Angoulême, 16, hôt. des Postes.
- Loudun, 17, hôt. de la Poste.
- Poitiers, 18 octobre, hôt. du Palais.
- Châtelleraut, 19, Novelet Hôtel moderne.
- Civray, 20 octobre, hôt. de France.
- Bazas, 21, hôt. du Cheval-Blanc.
- BORDEAUX, 22-23 octobre, hôt. de Nice, 4, place du Chapelet.
- Libourne 24, hôt. Loubat.
- Coutras, 25 octobre, hôt. de la Paix.
- Bayonne, 26, hôt. de Paris et Bilbalna.
- Oléron, 27, hôt. de la Poste.
- Bagnères-de-Bigorre, 28, hôt. Bousquet, place Lafayette.

Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, boulevard Sébastopol, à Paris.

CEINTURES VENTRIÈRES POUR DEPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

Je ne fume que le **NIL**

EMPRUNT 5 % FRANÇAIS

Les personnes désireuses de souscrire ont intérêt à s'adresser au **COMPTOIR DE L'OPÉRA, 24, Chaussée d'Antin, Paris**, qui **ACHÈTE COMPTANT TOUTES TITRES ÉTRANGÈRES ou DÉPRÉCIÉES** et **AVANCE FORTE SOMMES à 6 o/o l'an sur toutes valeurs** **SANS FRAIS - Délai au gré du client - ARGENT DE SUITE**

Villacabras

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

ATTENTION ! M. DECHAMP, 133, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" breveté S. G. D. G. - Brochure Gratuite.

Démonstrations gratuites de 9 h. à 4 h., à :

- Brive, mercredi 18 octobre, Terminus-Hôtel.
- Limoges, jeudi 19, h. Veyriras, r. Montmailler.
- Tulle, vendredi 20, hôt. Notre-Dame.
- Sarlat, samedi 21, hôt. de la Madeleine.
- Périgueux, dimanche 22, hôt. Terminus.
- BORDEAUX, lundi 23, hôt. Lambert, rue Gobineau.
- Libourne, mardi 24, hôt. de France.
- Agen, mercredi 25, hôt. Marty.
- Castelsarrasin, jeudi 26, hôt. Moderne.
- Saint-Vrieux, vendredi 27, h. des Voyageurs.
- Cahors, samedi 28, hôt. de l'Europe.
- Marmande, dimanche 29, hôt. du Centre.



r'Aspirine
"Usines du Rhône"

Si vous voulez avoir le **Produit Pur, français**

LES TUBES DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIÈMES..... 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Gros : 69, Rue de Miroménil, PARIS

Le Directeur : Marcel GOUNOUILLEAU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Vêtements imperméables caoutchoutés POUR MILITAIRES

Pélerines avec ou sans manches, Manteaux cavaliers, Capotes d'Infanterie, Saumurs, Parapluies de Chauffeurs, etc., en tissu ou en vulcanisé, noir, bleu, kaki, gris.

POUR CIVILS

Raglan Rugby Homme, Raglan Dame, Pélerines d'Enfant, Formes et Tissus mode.

Vêtements imperméables en toile huilée POUR MILITAIRES

Pélerines avec ou sans manches, Manteaux Cavaliers, Capotes d'Infanterie, en noir, bleu, kaki.

Gros - STOCK IMPORTANT - Détail
Envoi franco du Catalogue

69, cours Pasteur **MAISON FARET** 24-34, rue Tombe-l'Osly
BORDEAUX Téléphone 29.33

BUREAU DES DOMAINES DE TARBES

Vente de Chevaux réformés

Le jeudi 19 octobre 1916, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à Tarbes, sur la place du Marché-au-Bois, à la vente aux enchères publiques de :

- 1. 6 CHEVAUX provenant de la zone des armées;
- 2. Et 5 CHEVAUX provenant du 1^{er} régiment d'artillerie, à Tarbes.

Pour les justifications à fournir par les enchérisseurs, consulter l'affiche.

Prix comptant, 5 % en sus.
Le receveur des Domaines, **BATUT**.

SS «Ottawa» et «Rawson»

MM. les fils d'Henri Bitaly et Cie informent les réceptionnaires des alcools arrivés par vapeurs «OTTAWA» et «RAWSON», et transférés dans l'enclos Gaffinel, que les contrats d'assurances contre l'incendie couvrant ces alcools dans le dit enclos arrivant à expiration le 15 octobre 1916, sont renouvelés pour une nouvelle période d'un mois seulement, commençant le 15 octobre 1916 et finissant le 15 novembre 1916, au taux de 3 fr. 50 pour mille.

SAMARITAINE
BORDEAUX - 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

Dimanche 15, Lundi 16 Octobre, Grande EXPOSITION des derniers MODELES de la Saison AUTOMNE-HIVER en COSTUMES TAILLEUR, MANTEAUX, ROBES, BLOUSES, JUPONS et FOURRURES.

COSTUMES TAILLEUR DAMES sur cheviotte anglaise noire marine, grise et marron... Réclame **49**

MANTEAUX sur belles draperies, forme nouvelle. Réclame **69 et 45**

PALETOTS drap noir ou cheviotte noire, garnis galons. Réclame **42 et 29**

MANTEAUX Caoutchouc forme ample, pour Dames. Réclame **49**

COMPLETS pour HOMMES sur belles draperies haute nouveauté. Réclame **75**

PARDESSUS ville ou voyage, coupe nouvelle. Réclame **55**

LA NOUVEAUTÉS AUTOMNE-HIVER

Reclame de **NOUVELLES-GALERIES**

DES **NOUVELLES-GALERIES**

aura lieu **LUNDI 23 OCTOBRE** et Jours suivants

Certains d'offrir pour cette Reclame des **OCCASIONS SANS PRÉCÉDENT** à notre Clientèle, nous ne saurions trop l'engager à différer ses achats jusqu'à ce jour

Camions Industriels

De 1 à 6 tonnes Livrables de suite

TOURNEY GARAGE, 143, rue du Palais-Gallien, BORDEAUX

Papeteries, Ouv. de 2.50 à 3.50. Appuy. Bouyx, 12, r. St-Siméon.

AV. 650 fr. Jument très sage, taille 1.44, attelée, montée. S'adr. 13, r. St-Siméon, Bx.

METAYER d'6 pr prop^é enclos 20 hect. 20 bétail, troupe, brebis. S'adr. Dassen, Sauveterre-Béarn

ON dem. pet. app. meub. prox. lyc. Ind. px. Ec. Nol. Havas.

COMMUNE de Canxet-Réaut (Landes)

Vente d'Arbres-Pins

Le 22 octobre 1916, à 14 h. 30, il sera vendu, aux enchères publiques et en deux lots :

1,374 Pins

1^{er} lot : 250 pins de 1 mètre et au-dessus, 94 pins de 0 m. 80 à 1 mètre. Au total, 344 pins, situés dans le domaine du Bureau de bienfaisance, sur la mise à prix de 5,000 francs;

2^e lot : 860 pins de 1 mètre et au-dessus, 100 pins de 0 m. 80 à 1 mètre. Au total, 1,920 pins, situés dans la propriété communale, sur la mise à prix de 17,000 francs.

Le cahier des charges est déposé à la mairie, où on peut en prendre connaissance tous les jours.

L'adjoit fait. fonct. de maire, **CAPDEVILLE**.

BUREAU DES DOMAINES DE LA ROCHE-SUR-YON

Le lundi 16 octobre 1916, à 10 h. 30, dans la cour de la caserne Travot, à La Roche-sur-Yon, il sera vendu

4,000 Kilos de Débris DE DRAP, TOILE ET CUIR

Le même jour, à 13 h. 30, sur la place d'Armes de La Roche-sur-Yon, on vendra

Environ 29 Chevaux

1^{er} AVIS M^{lle} Dufreche a vendu son bar, 81, r. du Pas-St-Georges Bordx. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

Garanti à l'essai fonds d'ÉPICERIE Rec. 2000 p. j. P. 6,000 Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A 800' fonds et marchandises commerce alimentation. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Jantes, Appari^{és}, Propriétés, Industries, Commerces, Immeubles, **ACHETEZ, VENDEZ** par le **NEGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux.

ON ACHETERAIT très bon prix machines à tricoter rectilignes, jauge 36, bon état, ou on ferait trav. rémunérateur et assuré à t^{re} pers^{onne} possesseur de ces machines. Ecr. Sanz. Havas.

AV. LIMOUSINE PEUGEOT 25x40 HP. Ferait excellent camion. Gresse, 22, r. Paulin.

MAGASINIER de fabrication demandé usine, 103, quai de Paludate, 103.

MENAGES CHARRÉTIER, VI GNERON demandés. S'adresser Brizon-Pontac, Villenave-d'Ornon, 2^e Toulouse, 8 kilom.

PHOSPHO-MÉLASSE

nourrit économiquement le bétail

ENGRAIS MANGANÈSES économiquement et au sol de 50 %.

NOTICES : A. GRE. 16, Allées d'Orléans (Quinconces) Bordeaux

Vendez vos Titres étrangers

pour souscrire à l'émission, La Banque Boers, 21, rue Vivienne, Paris, les achète comptant, paie les coupons, reçoit sans frais les inscriptions.

MODES, CHAPELIER réforme chapeaux p^{er} dame, 18, r. Paul-Bert, 1^{er} étage. Prix mod.

Un Bon Conseil

Mesdames, dans votre intérêt, n'employez que du Henné, 5 fr. BOISSIERE, professeur de coiffure de Paris, 102, rue Judaïque.

Bon confiseur dem. p. g^{de} ville voisine, 73, rue Notre-Dame.

Employé d^{es} Assurances Générales, 12, cours de Tournon.

AV. vidanges lie blanc et rouge. Audignon, Portets (Gir^{se}).

Propriété à vendre, banlieue Bordeaux, rapport et agrément. Ecr. Bécar, Ag. Havas Bordx.

J^e employé d^{es} bons appointem. Ecr. Brandler, Ar. Havas Bx.

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet).

LAINE française, bonne qualité, toutes nuances. Le 1/2 kilo **7.45**

6^e choix de CHAPEAUX VERNIS pour Dames Fillettes et Enfants. **5.90 et 4.90**

Assortiment considérable de **CHAPEAUX** en velours, teutres, mérinos, etc. Fournitures en 1^{er} genres. Prix spéciaux p^{er} Modistes.

CRAVATES et TOURS DE COU façon asrahan et 3.95 Karakul, têtes naturalisées, blanc, noir, castor, etc. depuis 3.95

RAYON DE LAYETTES : Lainages en tous genres pour Bébé, Coudures, Mongolies, Robes, Costumes de Baptême, Bouillottes.

Prix sans concurrence.

ON DEM. charrette anglaise 2 roues pour cheval 1900, essieu coudé, légère, bon état, bonne marque, visible à Bordeaux. S'adresser à l'hôtel Monté, rue Montesquieu, Bordeaux, mardi 17 octobre, avant midi.

100 m/c envir. toile ondul., galvan., neuve, à vendre 180 fr. les 100 kil., gare Bordx. Ec. L^é rue, 238, av. République, Caudéran

ADJUDICATIONS

Le 17 novembre 1916, pour la vente des abats, peaux, suif et os à provenir des animaux de boucherie abattus pour le service des hospices. Communication de cahiers des charges à l'Economat, cours d'Albret, 91.

Jument à v., 2 ans, 5 a., 1 m. 60. Marty, ch. Capeyron, Caudéran

COMMUNE de Canxet-Réaut (Landes)

Vente d'Arbres-Pins

Le 22 octobre 1916, à 14 h. 30, il sera vendu, aux enchères publiques et en deux lots :

1,374 Pins

1^{er} lot : 250 pins de 1 mètre et au-dessus, 94 pins de 0 m. 80 à 1 mètre. Au total, 344 pins, situés dans le domaine du Bureau de bienfaisance, sur la mise à prix de 5,000 francs;

2^e lot : 860 pins de 1 mètre et au-dessus, 100 pins de 0 m. 80 à 1 mètre. Au total, 1,920 pins, situés dans la propriété communale, sur la mise à prix de 17,000 francs.

Le cahier des charges est déposé à la mairie, où on peut en prendre connaissance tous les jours.

L'adjoit fait. fonct. de maire, **CAPDEVILLE**.

BUREAU DES DOMAINES DE LA ROCHE-SUR-YON

Le lundi 16 octobre 1916, à 10 h. 30, dans la cour de la caserne Travot, à La Roche-sur-Yon, il sera vendu

4,000 Kilos de Débris DE DRAP, TOILE ET CUIR

Le même jour, à 13 h. 30, sur la place d'Armes de La Roche-sur-Yon, on vendra

Environ 29 Chevaux

Étude de M^e de SAINT-PASTOU, notaire à Peyrehorade.

VENTE aux enchères publiques, par lots, par licitation, avec le concours d'étrangers admis, le dimanche 22 octobre 1916, à deux heures après-midi, des immeubles sis à Peyrehorade et Ayre-Gave, succession de Marguerite Labastie, veuve Alcide Garax, de Peyrehorade, savoir :

BELLE MAISON avec jardin, dépendances et enclos, de 1 hectare 40 ares envir., pr. de la gare.

METAIRIE, appelée Jeanette, de 17 hectares, et diverses parcelles séparées.

Peintres-Vitriers

manœuvres peintres demandés. S'adr. 154 bis, rue du Tondu, Bordx, de midi à deux heures.

Maison Louis XVI

3, rue Duffour-Dubergier, Bdx.

Mme Faure, ancien^{ne} maison Louis XV, 43, r. Ste-Catherine, informe sa nombreuse clientèle qu'elle ouvre un magasin de modes sous le titre : **MAISON LOUIS XVI**, 3, rue Duffour-Dubergier, à partir du 20 octobre.

Départ. Epicerie et marchandises, 700 fr. R. Ste-Eulalie, 11, au 1^{er}.

Auto-voiture 7 HP, torpédo, modèle 1915, à v. Ec. Roux, Havas

Sacs usagés demandés. A. Gré, 16, allées d'Orléans, Bordx.

VENDEZ Fonds de Commerce Immeubles Propriétés

ACHETEZ Maisons, Appartem^{ents} LOUEZ ! Chambres vides ca m. par Grand Journal d'Annonces. TIXIER, Dr. S. c. Intendance, Bx

MODES (fonds de) à céder, tenu 20 a. p. la même. On assure 10,000^{fr} bénéf. par an. On restera une saison av. pren. Prix 3,000 fr., march. comprises. TIXIER, S. c. Intendance, Bx

LE 22 oct. 16, à 1 h. 1/2, au chât. de Montagne, St-Philippe-d'Aiguilhe, vente aux enchères publiques par M^e JULIEN, not. à St-Emilion, suppléant M^e LÉVRIER de divers meubles et objets mobiliers. Au comptant, 5 %. Se munir de monnaie.

AV. beau habit Rennais. Env. photo sur dem. Adr. B. J.

BELGES On dem. fam. agréer Budgets Allocation agréé. Ec. à Forsant A., Clion-s.-S. (Ch.-Inf.)

LABOUREUR 17 ans dem^{andé}. Ec. Forsant A., Clion-s.-S. (Ch.-Inf.)

CAMION AUTO 3 tonnes de mand^é. Faire offres 199, chemin Dupuch, 199.

Postiches. Tous travaux en che-
v. Guibert, fabricant
spécial. Réclame annuelle du
15 au 21, rue de Cheverus, n^o 1.

ÉCOUTEZ !

Votre Estomac vous demande un **VIN TONIQUE**

LE POILU

Par P. DÉCANIS

AUX poud^{es} Toulouse d^{es} per-
mat poud^e St-Médard, Ec. L.
Potet, 7, r. Caffarelli, Toulouse.

ON achèterait auto 10/12 HP
dern. mod. Ec. Boney, Havas.

ON DEMANDE jeune commis
épici^{er} 28, rue Achard, Bx.

PETIT COMMISS 13 à 14 ans de-
mandé pour bureau et cour-
ses. 16, allées d'Orléans, Bordx.

Georges Tétard, lauréat de l'U-
niversité, professeur, préparat-
eur baccalauréats, français, la-
tin, grec. Prix modérés. 146 bis,
rue Naujac, Bordeaux.

J'ACHETE toute sorte de mé-
taux, outillage en tout genre.
DUC, 46, rue Langlois, Bordeaux

A SOLDER

1,000 BOITIERS pour lampes de
pêche. Adr. bureau du journal.

Mons. 30 a., sér. d^{es} emploi bur.
M ou anal, Bordx préf^{er}, réf^{er}.
sér. Leumas, poste rest. Royan.

PERDU, gr. poste, renard n^o 12
oct. Rab 56, c. Martinique Réc.

Ido franco-espagnol

paraîtra le premier numéro d'un
mag. le « Heraldo Franco-Espa-
» qui sera hebdomadaire, a été
intellectuels espagnols dési-
- une active et intelligente
- leurs compatri-
ON n'aurait employé con-
bureau. Société Talencia, à Ta-
lencia, 131, rue du XIV-Juillet.

Garrassones à vendre, acacia
et châtaignier. S'adresser châ-
teau Lavergne à Boullin.

POUR vendre ou acheter im-
meubles ou propriétés, s'adr.
Agence, 3, rue Margaux, Bordx.

Jeune fille 14 ans demande place
d'habitante dans bureau. Ecrite:
Gardère, Agence Havas Bordx.

A 500 fr., éplic.-com., cause dép.
S'adr. 124, r. Terres-de-Borde.

ON DEMANDE un bon embal-
leur 16 cours de Bayonne.

MANŒUVRES demandés, bou-
lev. Antoine-Gautier, 18.

LIVRES industriels pratiques
(mécanique, électricité, Bx).
Georges, bonq., 10, c. Pasteur, Bx

Professeur latin, franç., grec,
8, place d'Anitaïne 190 192.

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPECIALES DE TISSUS LES PLUS REPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX 75-79 cours d'Alsace.

Lundi 16 Octobre
Mardi 17
Mercredi 18
Jeudi 19

DRAPERIE - LAINAGES

Durant QUATRE Jours
VENTE
à Tarif réduit

Nous mettons en vente, durant ces quatre jours, des stocks énormes de LAINAGES : SERGES, GABARDINES, DRAPERIES de toutes sortes. Ces marchandises, provenant d'achats antérieurs, seront offertes à des prix encore raisonnables. Les prix actuels sont exorbitants et bien au-dessus de ceux que nous pratiquons.

DRAP laine et coton, pour tailleur et manteaux, noir et marine, largeur 130 c/m. Le mètre 5'95

TRESSE ANGLAISE pure laine, noir et marine, largeur 100 c/m. Le mètre 4'50

SERGE pure laine, noir et marine, deux séries, largeur 120 c/m. Le mètre 6'95 et 5'95

DRAP cuir, velours de laine et ratine pure laine, noir, largeur 120 et 130 c/m. Le mètre 8'95

SERGE grand tailleur, très belle qualité, noir et marine. Largeur 140 c/m, 130 c/m. Sacrifiée, le mètre 8'95 7'95

DRAPERIE ANGLAISE mélange pour tailleur et vêtements, largeur 140 c/m. Le mètre 14'95, 12'50, 9'50 et 8'50

FLANELLE chemisette, dispositions nouvelles, largeur 75/80 c/m. Le mètre, 4'75, 4'25 et 2'75

GABARDINE noire, marine et teintes mode, décatie, largeur 140 c/m. A profiter le mètre 9'50

GRISAILE rayée, pour tailleur, largeur 120 et 115 c/m. Le mètre 5'95 et 5'50

CHEVIOTTE mélange couleur, largeur 130 c/m, le mètre 9'50 8'50

MELTON mélange couleur, largeur 120 c/m, le mètre, 4'50 2'95

VELOURS côté, tous coloris mode, largeur 70 c/m. Le mètre 2'75

VELOURS anglais, noir et marine, largeur 45 c/m. Le mètre 1'95

SATIN anglais, pour doublure riche, largeur 50 c/m. Le mètre 1'95

COTON écu extra, sans apprêt, largeur 80 c/m, pour chemises et draps de lit. Le mètre 0'75

DRAPERIE anglaise et Elbeuf haute nouveauté pour Hommes, largeur 140 c/m. Le mètre, 16'13' et 10''

MOLLETON gris, noir et marine, pour vareuses, largeur 140 c/m. Le mètre, 9'50 et 6'50

SATINETTE d'ameublement, apprêt soie, toutes nuances, largeur 130 c/m. Le mètre, 2'95 et 2'45

COUTIL pour manteaux, rayures grises extra, largeur 140 c/m. Le mètre, 3'50 et 2'45

SHIRTING renforcé, chaîne double, s'apprêt, largeur 80 c/m. Sacrifié le mètre 0'85

SERVIETTES de toilette nid d'abeilles, grande taille. La serviette 0'55

VELOUTINE et FINETTES pour robes et peignoirs, très belle qualité, largeur 80 c/m. Le mètre 1'45

PETIT-PARIS

BORDEAUX

Occasions du Lundi 16 Octobre

COQUETTE BLOUSE flanelle tennis, dispositions nouvelles, boutons acier, coloris très variés, toutes tailles. Valeur 5'50 Réelle occasion 3'45

Tous les Lundis, nouveau modèle de Blouses

PEIGNOIR flanelle veloutine rayures fantaisie, grand col avec ceinture toutes teintes et toutes tailles. Valeur 9'75. En profiter, Lundi 7'90

Tous les Lundis, nouveau modèle de Peignoir

POUR MILITAIRES BANDES MOLLETTIÈRES taille Qualité supérieure 2'90

En qualité extra pure laine, toutes teintes 3'90

CULOTTES pour Dames maille torte, jersey colon, article de demi-saison, l'In de série. Occasion à saisir, la culotte 2'65

DRAP teinté pour manteaux de Dames et de Fillettes, en artois et beige, largeur 180 c/m. Le mètre 8'50

FLANELLE tennis, rayures nouvelles pour Chemises d'Hommes, largeur 80 c/m. Lundi seulement, le mètre 0'75

Grande Mise en Vente de Couvertures en laine blanche et couleur, de Couvre Pieds et d'Edredons

Avis aux Propriétaires d'Abelles
On achète toute l'année toutes quantités abeilles vivantes avec miel. Prix supérieur au cours durant octobre. Mr. Robert L'Abellier, 81-Symphorien (G14)

AUX 4 FRERES

LUNDI 16 OCTOBRE et Jours suivants

NOUVEAUTÉS d'HIVER

TRÈS BEAUX ASSORTIMENTS en LAINAGES UNIS et FANTAISIE, LAINAGES NOIRS SOIERIES, COSTUMES tout FAITS, PEIGNOIRS JUPONS, MANTEAUX, BONNETERIE, etc.

Affaires Exceptionnelles A TOUS LES RAYONS

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 16 Octobre 1916 BORDEAUX

MODES - CONFECTIONS - FOURRURES NOUVEAUTÉS d'HIVER

BANDEAU autruche frisée, terminé par un poil pouvant aller sous tous genres de formes. Se fait en noir et toutes nuances mode. Le bandeau 3'90

CHAPELIER beau feutre, toutes formes et toutes nuances. Le chapelier 7'45

FORMES velours noir, assortiment complet des nouveautés de la saison. La forme 8'75

MANTEAU roche avec ceinture diagonale grise mélangée dépassante et marine. Le mètre, en cheviotte noire ou marine. 22'50

Le même, en cheviotte noire ou marine. 25' »

MANTEAU haute nouveauté, forme très mode, col fourré. Se fait en noir et marine, article riche. 49' »

COSTUME Tailleur tissu fantaisie, gris mode, façon soignée. Le costume 45' »

Même genre, en qualité extra. 59' »

VÊTEMENT caoutchouc, pour Dames, bonne qualité. En beige, bleu, etc. Le vêtement 49' »

VÊTEMENTS Fillettes en belle diable, tonale grise, forme nouvelle, ornés col velours. Long. 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100, 110

17'90 21'90 26'90

Le même, en drap marine garni nœud en couleur. 19'90 23'90 28'90

CRAVATES forme écossaise, pour Fillettes, en ventrôles gris 16 c naturalisée, garnies queues hermine, etc. longueur 75 c/m. La cravate 5'90

ÉTOLES vision murelle, garnies têtes et queues avec glands aub. 12'75

sementerie, long. 180 c/m. L'étole 55' »

ÉTOLES renards véritables silka deux peaux, têtes naturalisées dans le dos, doublées beau satin 55' »

ÉCHARPE Columbia rasée extra, doublée satin, longueur 200. L'écharpe 13'75

La même, sur 230x20. 18'50

ÉCHARPE opposum skungs extra, garnie queues petit gris, doublée satin, longueur 220 c/m. Exceptionnel 29' »

ÉCOSSAISE renard dog, tête naturalisée, fourré. doublée satin. L'écoissaise 22'50

AFFAIRE EXTRAORDINAIRE astrakan véritable, astrakan bleu perle, astrakan houche très brillante. La peau 9'90

BLOUSES crêpe de Chine tout soie, garnies grosses piqû. 16'90

très jolis coloris. La blouse 16'90

BLOUSES en velours côté, col formant revers, dépassant soie 9'25

noir, teintes mode. La blouse 9'25

CHEMISIERS nubienne tous coloris, col et revers manches ornés dépassant pékin. La blouse 8'20

BLOUSES en belle veloutine claire, ornées dépassante et boutons velours noir. La blouse 5'60

PEIGNOIRS en belle veloutine, bande imprimée, formant garnitures, coloris marine ou gris. Le peignoir 9'40

SAUTS DE LIT en nubienne pure laine mode, grand col marin, linage blanc formant revers, tous coloris. Le peignoir 22'80

JUPONS veloutine claire, haut volant bords et petit volant. Le jupon 5'35

JUPONS satin, bandes superposées à têtes coulissées et garnies, plus jupons, délicieux coloris. Le jupon 18'25

JUPONS infatigables, volants superposés, ces mode. Le jupon 23'90

SATIN grenadine très souple et brillant pour Robes, Blouses et Jupons, noir, blanc et nuances mode. largeur 90 c/m. Le mètre 5'75

TAFFETAS grande largeur, qualité supérieure, rieur noir et couleur. Le mètre 7'45

SERGE anglaise pour robes et costumes, 120 c/m. Le mètre 3'95

Série haute nouveauté, pour costumes Tailleur, noir, marine et toutes nuances mode, largeur 9'20

EXCEPTIONNEL GABARDINE dernière création en draperie anglaise grisaille, orme 130 c/m. Le mètre 12'90

RATINE pour manteaux de fillettes, noir et marine seulement, largeur 140 c/m. Le mètre 7'40

DRAPS reversibles et unis, p' manteaux d'hiver, grand choix de coloris, largeur 140 c/m. Le mètre 6'75

DRAPÉS et MÉLANGÉS genre anglais, pour tailleur et vêtement demi-saison, largeur 130 c/m. Le mètre 7'65

FRILEUSE molletonnée, pour robes et dispositions et de coloris, larg. 80 c/m. Le mètre 1'15

FLANELLE tennis qualité supérieure, grand choix de riches dispositions, largeur 80 c/m. Le mètre 1'30

NOS COMPLETS sur mesure pour Messieurs, en belle draperie dernière nouveauté veston forme droite ou croisée, coupe et façon irréprochables: 1^{re} série 2^e série 3^e série

68' 75' 85'

PÉLERINES pour Garçonnettes, en drap chon mobile, long. 60 65 70 75 80 85 90

11'90 13'90 15'90 16'50 17'50 18'50

CULOTTES pour Garçonnettes en velours, doublées fines: 3 à 6 ans 7 à 10 ans 11 à 14 ans

La culotte. 4'90 5'40 5'90

CHAUSSETTES pour Hommes laine mélangée meringo, mailles demi-lignes sans couture. La paire 1'25

PANTOUFLES teinte noir, marine du 35 au 41. La paire 3'60

SACS Dames forme mode, cuir, teintes assorties, cadre fermoir doré 2^e intérieur, doublés peau. Le sac 4'95

GADRES baguette, bois façon chêne: Visite Cartes postales Album

0'65 0'75 0'85

COUVERTS métal acier, bonne qualité. Le couvert 1'10

MONTRES D'Hommes acier ou nickel, mouvement D. S. 1 an facture. La montre 5'95

BOITES PAPIER A LETTRE contenant 50 feuilles en papier nature parcheminé et 50 enveloppes doublées. La boîte de 100 pièces 1'75

SAVON blanc de ménage, marque « Lion Blanc », 500 grammes en viron. Le pain 0'50

EMPRUNT N° 5 % BANQUE J. MOLINA

2, cours de l'Indépendance, Bordeaux

PRIX d'ÉMISSION: Libéré, 87'50. - Non libéré, payable en quatre versements (durée, six mois), 88'75; premier versement, 15 francs.

LIVRAISON IMMÉDIATE DES TITRES A TOUS LES SOUSCRIPTEURS

AU MAGASIN VERT

MODES Lundi 16 Octobre 1916 PELLETERIE

Élégantes Formes noires en velours de soie, dernières créations. La forme 9' »

Canotiers feutre, formes très nouvelles, veloutine, teinte mode. Le chapeau 4'50

Bandeau maison tons récents pour toques et chapeaux très nouveaux. La fantaisie 3' »

Fantaisie applique, plumes collées, toutes teintes mode. La fantaisie 1'15

Très élégante Blouse russe en velours côté marine, natter blanc, myrte, gris, loutre, garnie fourrure. La blouse 18' »

AFFAIRE REMARQUABLE

Peaux entières avec idées, pattes et queues, putois clair, civette, kolinski etc. exceptionnel. La peau, au choix 6'90

Peaux loutre Columbia premier choix, très grande taille, sans précédent. La peau 3'25

Peaux lièvre noir, marron, loutre et blanc, haute nouveauté. La peau au choix 2'95

Bandes Fourrure lièvre noir, loutre Columbia, hermine tige blanc gris, pour garnitures de costumes. Largeur 2 c/m. Le mètre 1'95

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 16 OCTOBRE 1916

Nouveautés d'HIVER

Blouses velours côté, orme nouvelle, garnies boutons, toutes teintes. 10'75

Blouses linage rayées ou écossais, forme chemisier ou fantaisie. Au choix 8'75

Grand choix de Goffs tricot laine, pour Dames en noir et couleurs. Depuis 5'90

Grand choix de formes de feutre ou velours, pour Dames et Fillettes. 8'95, 6'75 et 3'95

Pantaisies Plumes, Bandeaux, Algrettes ou Appliques pour garnitures chapeaux. 1'45

Sur 6 c/m 1'95 et 2'95, 1'95 et 9'75

Jobes Cravates fantaisie garnies tête et queues, doublées satin, se font en noir, gris et marron. Au choix 9'75

Choix de kiki, grande taille, très souples, 25' »

Grand choix de bandes fourrures, affaire exceptionnelle, en opposum skungs. Le mètre sur 4 c/m 4'90

La même bande, en skungs naturel. 4'90

Sur 6 c/m 13'75

Pantoufles cuir noir, doublées rason, article extra, du 35 au 41. La paire 4'95

Laines des montagnes. Les 500 grammes 4'90

Satin grenadine, larg. 100 c/m, pour blouses et jupons, nuances mode. Le mètre 5'90

Velours anglais, noir et couleur, larg. 56 c/m pour blouses et costumes. Le mètre 2'95

Veloutine qual. sup., dessus p. peignoirs et matiné, largeur 80 c/m. Le mètre 1'45

Drapé uni pour costumes, en noir et marine, largeur 110 c/m. Le mètre 3'90

Cheviotte diagonale, pure laine, pour costumes et vêtements, noir et nuances mode. 9'90

Vendu au rayon, le mètre 9'90

Boléros mi-soie, roses, mailles fines, 1/2 manches, encolure au crochet, valeur 6'90, 3'90

Vendus 3'90

Brassières pour bébés, laine et soie, et tout laine, mailles tant, valeur 2'45 1'45

Camisoles et Boléros tissu jersey hygienique, toutes les tailles. Au choix 4'90

Couvre-Pieds satinette double face, intérieur caoutchouc, 190/240. Vendus au rayon 1er étage 21' »

Gants dames imitation suède, en noir, pour 3'45

deuil, jolie qualité. La paire 3'45

Solde Porte-monnaie, intérieur peau Le porte monnaie 0'75

LA PHARMACIE DES GALERIES

En face des Nouvelles Galeries à côté du Cinéma Saint-Projet 85 et 87, rue Sainte-Catherine

Ne vend que des produits de première qualité, aux prix les plus réduits

Bandages en tous genres, 3'50, 5', 6' PHOSPHO Beef tonique, 3'75

Eau de fleur d'orange extra. Le litre 1' »

Savons de toilette monstres. Le pain 0'85

Deodorifère Othala. Le flacon 1' »

Bas à varices. 5'6'7'8' Kina Bolivien. Le litre 3' »

Elisir Virginia (retour d'âge). Le flacon 2'75

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo RÉCLAME du LUNDI 16 OCTOBRE 1916 146, cours Victor-Hugo

CHEVIOTTE noire et marine pour costume tailleur, largeur 100 c/m. 6'25

TISSUS fantaisie, haute nouveauté, dessins variés, p. costumes, larg. 100 c/m. 4'25

MÉLANGÉS gris, pure laine pour peignoirs, largeur 100 c/m. 4'45

GABARDINE p. costumes fantaisie, toutes nuances, largeur 100 c/m. 8'25

ÉCOSSAIS fantaisie pour costumes enfants, largeur 100 c/m. 2'95

BELLE SERGE noire et marine, pure laine, p. costumes, larg. 130 c/m. 9'25

DIAGONALE noire et marine haute nouveauté, p. costumes, largeur 120 c/m. 6' »

DRAP cuir noir pour manteaux, larg. 130 c/m. 6'25

VELOUTINE dessins nouveaux, toutes teintes, pour blouses et peignoirs, largeur 80 c/m. 2'30 2'10 et 1'35

VELOURS chasseur pour costumes 1'90

LAINES perlées pour tricot et crochet, noir ou gris très foncé, le demi-kilo. 7'50

CRAVATES peluche laine, en gris, loutre et chinilla. 2'40

CHEMISES shirting, forme ronde, plastrons plis et entre-deux broderie. En 3'85

CHEMISES écru à poignet, garnies feston, la Reclame. 2'90

TRÈS ÉLÉGANT MANTEAU dame en draperie anglaise grisaille, orme vague, longueur 130 c/m. 22'50

GRAND CHOIX DE FORMES en feutre noires ou couleurs, pour dames et fillettes. 3'95 et 3'45

CACHE-CORSET laine, demi-couvert, avec manchettes, ciel, rose, naturel et ma. 2'10

BAS coton noir uni ou cuir à côtes. 1'20

CHAUSSETTES coton, cachou, cuir et noir. 0'80

OTTES incol. tige tissu noir, empeigne chevreau, forme mode, talon bottier, du 35 au 41. 23' »

SACS cuir petit grain, forme mode, avec plis, fermoir cuivre ou recouvert cuir. En réclame 5'70

CASQUETTES 8 côtes pour Hommes et Garçonnettes. En réclame 1'75

DEVANTS de lavabos, toile cirée, qualité forte, variété de dessins, 110x110. 1'75

NAPPES toile cirée, envers toile, coloris cla. 140x140. 3'50

GARNITURE de CHEMINÉE majolique, décor « Églantines », 1 jard. nière, 2 vases. 3'25

CUISINIÈRE tôle et fonte, four et écuve brûlant bois et houille, chaudière fonte émailée, main-courante, robinet et boutons cuivre, livrée avec tuyau à clef, largeur 77 centimètres. 60 centimètres. 77' »

GARDE-BOUE tôle acier, verni noir pour bicyclette Homme. 2'10

ON DEM. A SAINTE-ADRESSE, près le Havre, au G-Hôtel des Régates, un commis restaurateur classé 1819 deux officiers, un caviste libérés toutes obligations milit. Voyage payé après un séjour à l'hôtel. Pour condition, écr. au dir. Francis Gonin.

EQUIPEMENTS MILITAIRES

Tous Articles pour Militaires aux Armées

MAISON SPÉCIALE, FONDÉE EN 1900

A CHEVRIER (J.), 2, rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

Envoi franco du Catalogue spécial sur demande.

Mariage. M. 45 a., rentier, époux de 30 ans, sérieux ou veuve ay' rentes et goûts simples. Pas d'intermédiaire. Ecr. Vorat, Havas.

Ouvriers tôliers et soudeurs atogènes demandés. Se présenter chez Maurice LÉDoux et Cie, 19, quai de la Moullatte.

ON dem. employé commerce au cour. trav. bur., sténo-dactylo. Bonn. réf. Ec. Baré, Havas.

ON dem. commanditaire pour usine travaillant p. l'armée. On ferait embaucher comme manœuvre auxiliaire qui voudrait être intéressé. Ec. Barus, Havas.

ON dem. ménage, homme malade, tre-vaiet, femme pr ménage et solgner volaille. Château du Courreau, Haux, par Créon (Gir).

Maison vins décomptable con-naissant absolument la partie. Bons appointement. Réf. Ecr. Boler, Achenoc Havas Bordeaux.

Pressé. A vendre dans la huitaine, belle maison de 16 pièces, rue bourgeoise du centre, 35,00 fr. Ec. Max, Ag. Havas Bdx

ON dem. à louer belle propriété, saison ou année, préférence rive droite, 20 kil. max. Bordx. Ecrite cond.: Drex, Ax. Havas.

ON DEMANDE gargon de courses sérieux, sachant monter à bicyclette. Références exigées. Imp. Destout, 235, c. Toulouse.

ON élév. ou adopt. enf. caché av. condit. ou somme. Sér. Discret. Neau, Bessac, 107, Njort.

AV. MOTEURS A GAZ très bon état: 1 de 10 HP, 1 de 5 HP. Imprimerie DESTOUT, 25, cours de Toulouse, 25, Bordeaux

RICHE glace salon, Cave liq. cristall. boën, coffret incrust. objets d'art et anciens à vendre. Pressé. Adresse bur. journ.

ON ACHETERAIT de suite maison libre pour habiter, boulevard Ant. Gauthier ou de Talence. Offres Bur. AKA, 12, Galerie-Bordelaise

Perdu le 12, porte-monnaie contenant 22 fr. Prière de le rapporter à M. Eug. Paulin, Régombr.

CINEMA GEANT du THEATRE-FRANCAIS... L'Offensive de la Somme

Trois Dernières, THEATRE DES BOUFFES... F. Caruso La Cocarde de Mimi Pinson Alice Kervan Paul DARNOIS Lya CEDDES

APOLLO-THEATRE... La Pièce CEUR de FRANÇAISE

COUPONS TITRES... EMPRUNT: TITRES ACRAI COUPONS... BANQUE ROBERT

Où trouve-t-on la bonne Chicorée du Nord?... Mais chez tous les Epiciers.

HERNIE... La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux.

A. LACAPE PIANOS... 170, rue Sainte-Catherine, 170

Malades abandonnés... Demandez guérison à l'Abbé MAZEL, rue Aca-boise, 20, Toulouse.

AUTO-LEÇONS... 251, r. Judaïque, BORDEAUX

ACHAT tous titres et PRET... Bouyssou, 34, rue Raze, Bordx.

FOUDRES et FUTAILLES... ARMAND freres, à BERGERAC.

ETUDE de TOUTES AFFAIRES INDUSTRIELLES... Par ingénieurs spécialistes

THE ALPES RECH... Purgatif, laxatif, rafraichissant 45 ans de succès.

BANDAGES BAS a VARICES... belle qualité, depuis 5.

RELIGIEUSE guérit: plaies variqueuses et hémorroïdes... Maison BUROT, à Nantes.

SAVON DE MARSEILLE... 100 kil. net, 100 fr. la caisse de 100 kil. net.

AGENTS CYCLES... Achetez vos pneus chez MILOICHAU, toutes marques, meill. condit. 92, rue Porte-Dijéaux, et 14, rue Delorme

Barriques et demi-muids à v. ou échanger contre vin nouveau... Jarry, forger., Grésillac, pr. Branne

FORD On achète, automobile Ford bon état ou autre marq. m. force. Ec. Jimonet, Havr

CHAUFFEURS de chaudières à vapeur (groses unités) sont demandés à la Cie des Tramways de Bordeaux, rue du Commandant-Marchand. - S'y adresser.

TEINTURE Nettoyage à sec. Apprêts. USINE LATASTE 3, Rue Lescure, 3, Bx. - Tél. 1337

AV bques vides blanc, rouge; muids, 6, r. de la Gare, Bx.

AV bques neuves, vid. bl. rse; muids, 53, q. Paludate, Bx.

PRETS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

ACHETE TOUT: meuble, linge, plum, vestiaire, bicyclette, débarras après décès et cause départ. MASSEZ, c. Cicé, 26, Bdx.

BREVET AUTO LEÇONS GAY, 10, avenue Carnot, Bordx.

FERMIERE connaissant parfaitement faitement élevage porcs et volailles demandée. Certificats exigés. - Ecrire à M. DARCY, au château de Bé-tous, par Sorbets (Gers).

AV châteaux, dom., prop., maisons, villas, Groulade, Agen

une femme, 25 ans, demande en emploi de bureau, caissière ou autre. Ecrire Laure Guillard, 14, rue Maxime-Lamaury.

DEUXIEME EMPRUNT DE LA DEFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5% exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1er Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes: 15 francs en souscrivant; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916; 25 francs le 16 Février 1917; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir:

Le prix d'émission à 87 fr. 50 Le rendement net à 5 fr. 70%

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Epargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

RESSEMELEZ vous-mêmes vos CHAUSSURES avec le Patin National... qui coûte 3 fois moins et dure 3 fois plus que le CUIR

LES 20 CURES DE L'ABBÉ HAMON GUÉRISSENT RADICALEMENT sans régimes, sans danger. RIEN QUE PAR LES PLANTES

PALMOL aux RHUMATISANTS... anéantit la Douleur, GUÉRIT, assouplit les muscles.

Le Moratorium des loyers est en vente chez M. Lamothe, rue Sainte-Catherine, 221. Cet ouvrage est indispensable à toute personne soucieuse de ses intérêts. Renseignements sur l'application des décrets, 2.

CHAMP de FOIRE - Joseph FABRÈGUES GRANDE LOTERIE du SUD-OUEST

SOIGNEZ votre INTESTIN! Pour calmer vos douleurs et au moindre symptôme de Diarrhée, Dysenterie, Entérite, Gastralgie prenez quelques Pastilles PARÉGORA

GROSSIR de 5 K par Mois... Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sébire

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUTS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vois). La pl. importante M. de S. O. H. références. M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, Dr. 5, c. de Gourgues, T. 24 76, Bx

VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée par l'analyse de sang (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

Cure d'Automne Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'Automne pour éviter les rechutes. Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Baume Tue-Nerf Miriga Guérison infallible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA! Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi contre 2 fr. adressés à: P. GIRAUD, P. 125, Grande Rue, LYON-OU 17.

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, ph. 25, rue Léon Say (ch. Pessa) TALENCE (Gironde).

SYPHILIS par 606 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE du SANG. - Institut Sérothérapique du Sud-Ouest

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles Syphilis, B. gonorrhagie, Métrites, traités par le 606 les Sérums et l'électricité.

BILL'S PHOTO C. LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE 8 PORTRAITS ALBUM PLATINO 12 CARTES POSTALES SOIGNÉES SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33/50 Reproductions et tirages d'après vieilles photographies ou groupes

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 DENTIER perfectionné, garanti... 50

ON DEM. OUVRIERES CAR. M. CIUTAD reçoit t. l. jours

RENTE mais, 12 p., cave, Jard., pr. caserne, prop. p. com. mes, s. entr., 1 tête, b. condit. Pressé, Lalanne, 169, rue Ste-Catherine.

ON DEM. débutant bureau, 16 ans, 18, b. Antoine-Gautier.

MULES à vendre, une paire 5 et 6 ans, en plein trav. S'ad. Bordessoules, Podensac

2 AVIS M. Faget Jeanne a vendu son meublé, r. Cte-Marionneau, 15, à M. Barri-gol Oppens 173, r. Ste-Catherine, Bx. UNION DES PROPRIETAIRES

MARIAGES riches, sérieux des deux sexes. Victory, 59, r. Rodrigues-Perleire

BAR à céder avec pension de famille tenu dep. 27 ans par le même. Facilités paiement si on donne garanties sur maison ou propriété. Se retire. Latouade, 17, all. Damour, 1 à 39

AV maison pr. place Nansouty 5 pièces, jardin, eau, gaz, électricité. Prix 14.500 fr. Décès. Latouade, 17, all. Damour, 1 à 39

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens. se charge enfants, m. s. sejour Mme Clavier, ALLÉE DAMOUR, 39 bis

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens. se charge enfants, m. s. sejour Mme Clavier, ALLÉE DAMOUR, 39 bis

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème LION NOIR LA GRANDE Marque Nationale Française. 02, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)